

SHARE:

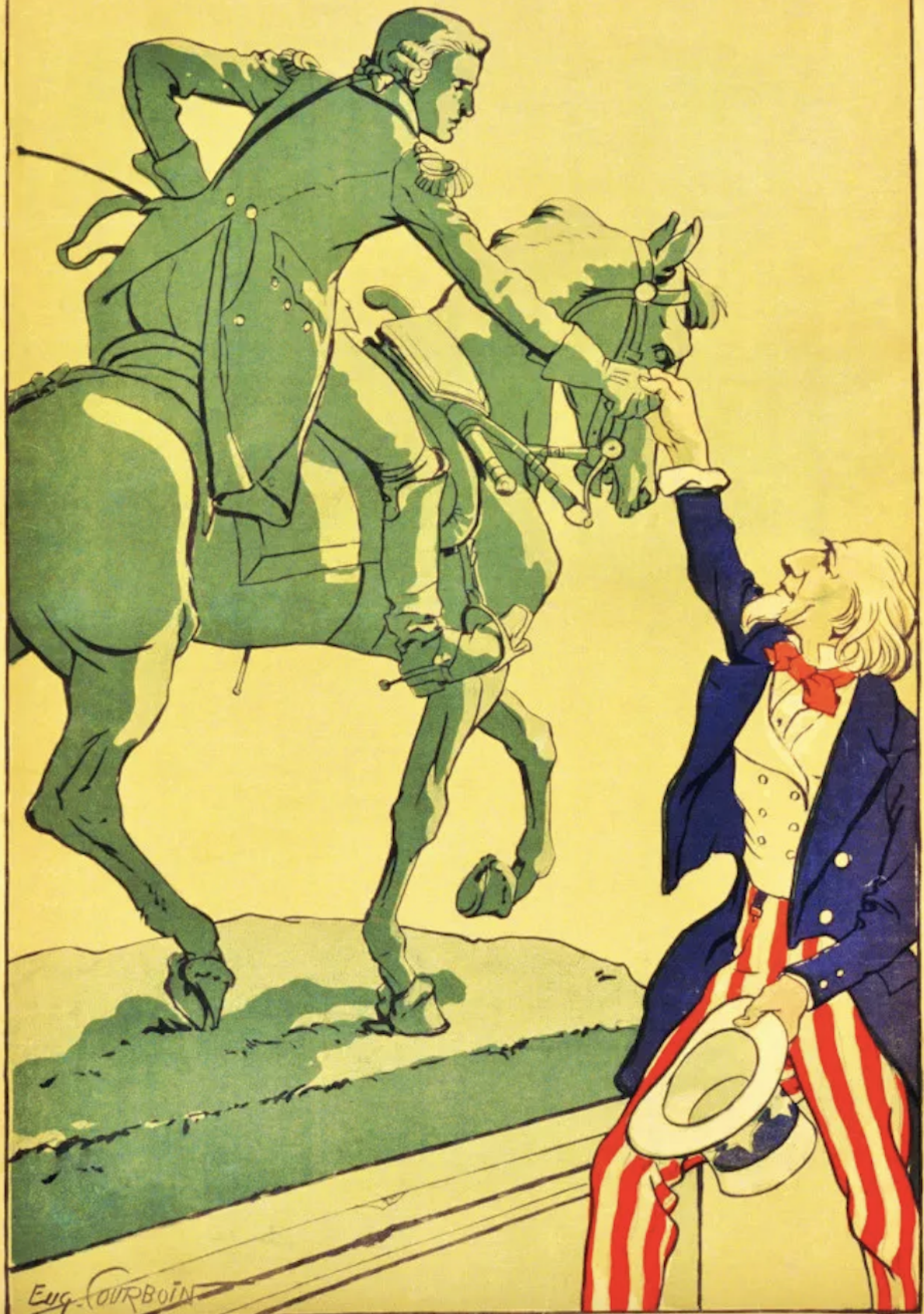
[Join Our Email List](#)



**The American Society of Le Souvenir Français Inc.
Bulletin mensuel - Vol. III. No 10 - Octobre 2023**

Hommage à l'Escadrille La Fayette





Eug. COURBOIN

CORNILLE & SERRE IMP

VISA 13670



Top: Les pilotes de l'Escadrille Lafayette à Chaudun, France, été 1917. Ils sont accompagnés de leurs éternelles mascottes Whiskey, Soda et Fram, le chien du capitaine Thenault.. (Photo: U.S. Air Force)

Middle: "L'oncle Sam serrant la main du marquis de Lafayette" par Eugène Courboin, Paris : Cornille & Serre, [1917], Library of Congress Prints and Photographs Division

Digital ID: cph 3f03981 <http://hdl.loc.gov/loc.pnp/cph.3f03981>

Lower: Plaques des "Morts Pour la France", Notre-Dame Church, 405 West 114th Street, NY, NY 10025

GPS: [40.805025,-73.960249](https://www.google.com/maps/place/40.805025,-73.960249) Photo: © 2021 American Society of Le Souvenir Français, Inc.

EDITORIAL

Sur le mur de l'église Notre-Dame de Manhattan, 463 noms de conscrits et volontaires « Morts Pour la France » pendant les deux guerres mondiales sont gravés sur plusieurs plaques de marbre. L'une de ces plaques, sous le titre "Escadrille Lafayette", répertorie tous ces vaillants aviateurs américains morts pendant la Première Guerre mondiale dans le ciel français pour la défense de la liberté et de la démocratie, qu'ils aient servi dans l'Escadrille Lafayette proprement dite, ou dans le Lafayette Flying Corps en général, terme qui englobe toutes les unités de l'Armée de l'Air dans lesquelles ont servi les pilotes américains.

En prévision du 11 Novembre, nous lancerons une nouvelle série rendant hommage à ces volontaires qui ont servi sous l'uniforme français avant et après l'entrée en guerre des États-Unis en 1917. Il ne suffit pas de lire à haute voix leurs noms lors des cérémonies, il nous revient aussi de raconter leur histoire personnelle, ce qui est une autre façon de leur rendre hommage.

Et quelle histoire ont-ils écrit, chacun individuellement, avec leur sang !

Alors qu'Hollywood a réalisé plusieurs films sur la légendaire Escadrille Lafayette, chacun d'entre eux pourrait faire l'objet d'un film. Leur bravoure était légendaire et nous leur devons – ainsi qu'à leurs descendants – de raconter leurs exploits. Nous inaugurerons donc cette série avec neuf d'entre eux, et continuerons de le faire régulièrement dans les prochains bulletins.

135 ans auparavant, plusieurs soldats français ont été tués ou ont été blessés lors de la bataille méconnue du "Hook" à Gloucester, en Virginie, pour empêcher les forces anglaises de Lord Cornwallis de s'échapper de Yorktown. Ce 18 octobre dernier, nous avons fièrement inauguré deux panneaux d'information touristique sur le site-même de cette bataille et nous partagerons plus-bas quelques photos de la commémoration de ces deux journées de célébration à Yorktown.

Comme toujours, nous sommes heureux de partager des détails sur les événements organisés par des associations qui partagent nos actions mémorielles. Parmi les nombreux événements et initiatives annoncés, nous lançons une campagne nationale de collecte de fonds pour aider à réparer la frégate *Hermione*, célèbre pendant la guerre d'indépendance, également connue ici sous le nom de «Frégate de la Liberté».

Nous vous remercions de votre soutien et encouragements constants. Nous apprécions chaque don, quelque soit son montant, car cela contribue grandement à la réalisation de projets concrets et durables, et nous permet de remplir notre mission de célébrer et de préserver les liens historiques entre les États-Unis et la France.

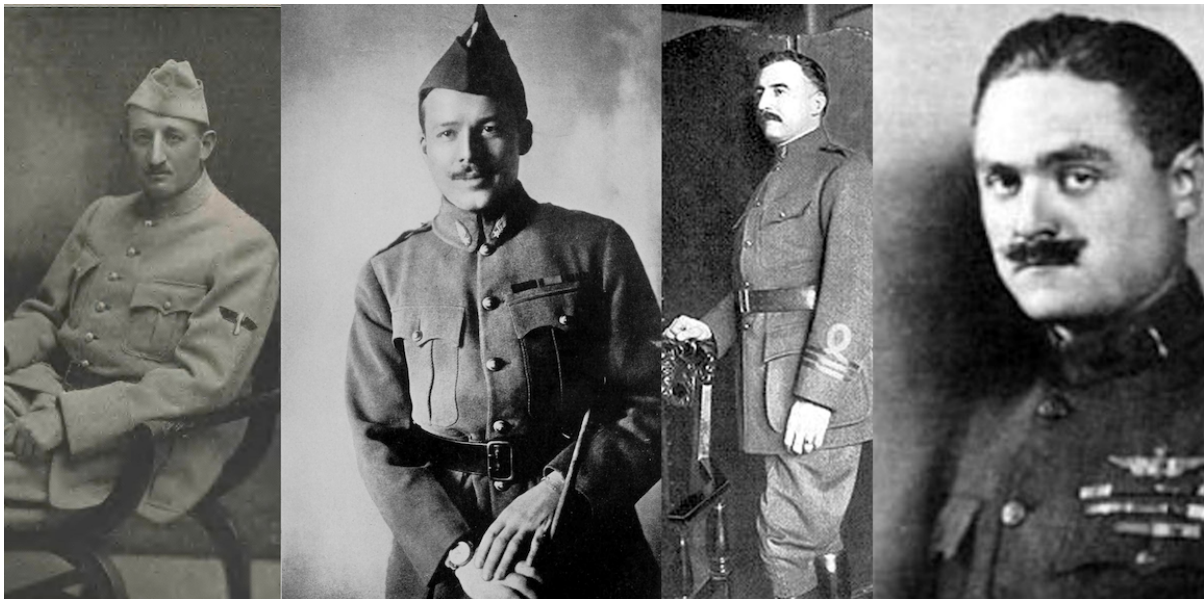
Pour le Conseil d'administration,

Thierry Chaunu

Président de l'American Society of Le Souvenir Français, Inc.

Délégué Général du Souvenir Français aux États-Unis

Les origines de l'Escadrille La Fayette



À gauche: Frazier Curtis, un passionné d'aviation américain qui, le 2 mars 1915, rejoint l'armée de l'Air française et devient le premier Américain à s'engager comme pilote de combat en France. Il a contribué à la fondation de *l'Escadrille Américaine* et a organisé le *Harvard Flying Corps* pour former les pilotes américains aux États-Unis. Domaine public, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=43561925>

Centre gauche: Norman Prince, par photographe inconnu - Archives de guerre du Knickerbocker Club, 1914-1918 (1922), domaine public, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=97564806>

Centre droit: Dr. Edmund Gros, un médecin américain vivant en France, qui a contribué à persuader le gouvernement français de créer *l'Escadrille Américaine*. Plus tard, il suggéra son nouveau nom : *Escadrille Lafayette*. Après l'entrée des États-Unis dans la Première Guerre mondiale, le Dr Gros a été nommé lieutenant-colonel et a servi d'agent de liaison entre les autorités aéronautiques françaises et américaines. Photo historique U.S. Air Force.

<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=30298764>

À droite: Lieutenant Colonel William Thaw II, par Air Service, United States Army

<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=29600903>

• Après le déclenchement de la Première Guerre mondiale, un nombre important d'Américains sympathisants de la cause alliée ont proposé leurs

services à la France en tant que chauffeurs d'ambulance et soldats dans la Légion étrangère. Cependant, dès 1915, un groupe de volontaires (Dr Edmond Gros, un des directeurs du Corps d'ambulance américain, Norman Price, Frazier Curtis, William Thaw) aidés par M. Jarousse de Sillac, attaché au ministère des Affaires étrangères, commença à faire pression sur le colonel Bouttiaux du ministère de la Guerre afin d'autoriser la création d'une escadrille de pilotes américains.

- Leur objectif étant d'aider la cause alliée, ils plaidèrent en faveur de la création d'une escadrille entièrement américaine au sein de l'armée de l'Air française (qui s'appelait à l'époque l'Aéronautique militaire et qui faisait partie de l'armée de terre). Reconnaisant la nécessité de forces de combat supplémentaires et comprenant l'impact positif potentiel de combattants américains sous le drapeau français pour obtenir le soutien des États-Unis à la cause alliée, et après un examen attentif, le gouvernement français dirigé par Aristide Briand accepta la proposition.

- Le 21 mars 1916, l'Aréonéautique militaire accorda donc l'autorisation d'établir « l'Escadrille de Chasse Nieuport 124 » également appelée « *Escadrille Américaine* », qui fut ensuite déployée le 20 avril à Luxeuil-les-Bains près de la frontière Suisse.

- Les recrues américaines provenaient de la Légion étrangère, étape obligatoire pour les soldats non français de naissance. Ils furent formés à Pau. Initialement, l'unité était composée de sept pilotes américains : Victor E. Chapman, Elliott C. Cowdin, Bert Hall, James Rogers McConnell, Norman Prince, Kiffin Rockwell et William Thaw II. La liste complète s'est finalement élargie pour inclure un total de 38 pilotes (liste complète en fin d'article).

- Le commandant de l'unité, le capitaine **Georges Thénault**, qui commandait auparavant l'escadrille d'observation N 42, son adjoint, le lieutenant Alfred de Laage de Meaux, ainsi que les avions, les mécaniciens et les uniformes, étaient français. L'escadrille comptait également cinq pilotes français qui occupèrent des postes de commandement à différents moments. Notamment, **Raoul Lufbery**, double ressortissant franco-américain, s'est imposé comme le meilleur as de l'aviation de l'escadrille, avec 16 victoires confirmées.

- En décembre 1916, le gouvernement américain reçut une protestation allemande concernant les actions des États-Unis, nation officiellement neutre. Par conséquent, le nom de l'escadrille, suggérant une alliance entre les États-Unis et la France, fut modifié en **Escadrille La Fayette**.

- Tout au long de la guerre, 267 Américains ont volé dans des escadrilles françaises. Ce groupe d'aviateurs venait d'horizons divers, comptant parmi eux notamment des écrivains, un joueur de polo professionnel, des joueurs de football américain, un agent spécial du FBI et même un ambassadeur des États-Unis. Cependant, seuls 38 de ces pilotes ont été affectés à l'Escadrille Lafayette, le reste servant dans d'autres unités françaises. Tous furent considérés comme faisant partie du **Lafayette Flying Corps**, une désignation non officielle.

- Parmi ce groupe, 51 pilotes ont perdu la vie au combat, tandis que 11 autres ont succombé à des causes autres. En outre, un total de 15 pilotes ont été faits prisonniers de guerre, tandis que 11 pilotes de l'unité ont obtenu l'appellation d'« as ».

- Notez que le nom officiel français était « Escadrille La Fayette » sous cette orthographe, et non pas "Lafayette".

- La dissolution de l'Escadrille a eu lieu le 18 février 1918, entraînant le transfert du personnel américain vers l'*United States Army Air Service*, où ils sont devenus partie intégrante du *103d Aero Squadron*.

- Après la fin de la Grande Guerre, un nombre important d'individus, dépassant les 4.000, ont revendiqué leur appartenance à l'Escadrille Lafayette... Parmi ces personnes se trouvaient plusieurs personnalités hollywoodiennes et quelques responsables gouvernementaux.

"Depuis la formation de l'Escadrille américaine, j'ai essayé d'exalter la beauté de l'idéal qui a amené mes camarades américains à combattre pour la

Une légende forgée au combat



Pilotes de l'Escadrille Lafayette avec un Nieuport 16, mars 1916. De gauche à droite : Sergent Victor Emmanuel Chapman de New York, NY ; le sergent Elliott Christopher Cowdin II de New York, NY ; Adjudant Bert Hall du Missouri ; le lieutenant William Thaw II de Pittsburgh, Pennsylvanie ; Lieutenant Alfred de Laage de Meux de Clesse, Deux Sèvres, France ; le sous-lieutenant Norman Prince de Boston, Massachusetts ; le sergent James Rogers McConnell de Carthage, Caroline du Nord ; le sergent Kiffin Yates Rockwell d'Asheville, Caroline du Nord ; Capitaine Georges Thenault de Paris, et le chien *Fram*. Cliquez sur la photo ci-dessus ou sur : https://youtu.be/opTVsrNmR6w?si=a_HB0fPcd-vjzYcm pour visionner une vidéo de l'Escadrille Lafayette en action.

- Le premier engagement important de l'escadrille a eu lieu le 13 mai 1916 lors de la bataille de Verdun, suivi cinq jours plus tard par Kiffin Rockwell qui accomplit le triomphe aérien inaugural de l'unité, lorsqu'il devint le 18 mai 1916 le tout premier pilote américain à remporter une victoire aérienne en abattant un avion ennemi.

- Malheureusement, la tragédie frappa l'unité le 23 juin lorsque Victor Chapman fut abattu au-dessus de Douaumont, entraînant le premier décès de l'escadrille.

- L'unité resta stationnée au front jusqu'en septembre 1916, date à laquelle elle fut transférée à Luxeuil-les-Bains dans la zone de la 7e Armée. Le 23 septembre, Rockwell disparut lorsque son avion Nieuport fut abattu par un mitrailleur à bord d'un avion d'observation allemand Albatros. De plus, en octobre, Norman Prince fut mortellement blessé après s'être écrasé lors de son approche finale.

- Opérant à partir de champs d'aviation rudimentaires, à proximité immédiate des lignes de front, ces aviateurs se battirent vaillamment pour établir la supériorité aérienne lors des campagnes militaires importantes de la guerre, telles que la bataille de Verdun, l'offensive de la Somme, l'offensive de Nivelles, l'offensive de l'Aisne, et l'offensive d'Ypres. De plus, les pilotes américains escortaient les bombardiers alliés alors qu'ils lançaient des frappes sur des cibles situées profondément en territoire ennemi.

- Les opérations de combat quotidiennes comportaient des risques importants, certaines unités subissant des taux de pertes dépassant 400 pour cent.

- Alors que les articles de presse sur l'Escadrille Lafayette commencèrent à être diffusés dans le monde entier, ces jeunes volontaires apparurent comme les meilleurs ambassadeurs de la cause alliée. Outre l'aspect "relations publiques", l'impact militaire est tout aussi indéniable: ces volontaires réussirent à abattre 199 avions allemands.

- Le 8 février 1918, l'escadrille fut dissoute, conduisant à l'intégration de 12 membres américains dans l'US Air Service au sein du *103rd Aero Squadron*. Pendant une courte période, le Squadron entretient ses avions avec des mécaniciens français. La majorité de ses membres expérimentés se voient confier la tâche de former les pilotes américains fraîchement arrivés. Le 103rd Aero Squadron a été reconnu pour avoir réalisé 45 victoires supplémentaires avant la mise en œuvre de l'armistice le 11 novembre. De nombreux pilotes de Lafayette ont été les germes de la future US Air Force en formant de nouveaux pilotes et en leur enseignant leur expérience du combat.

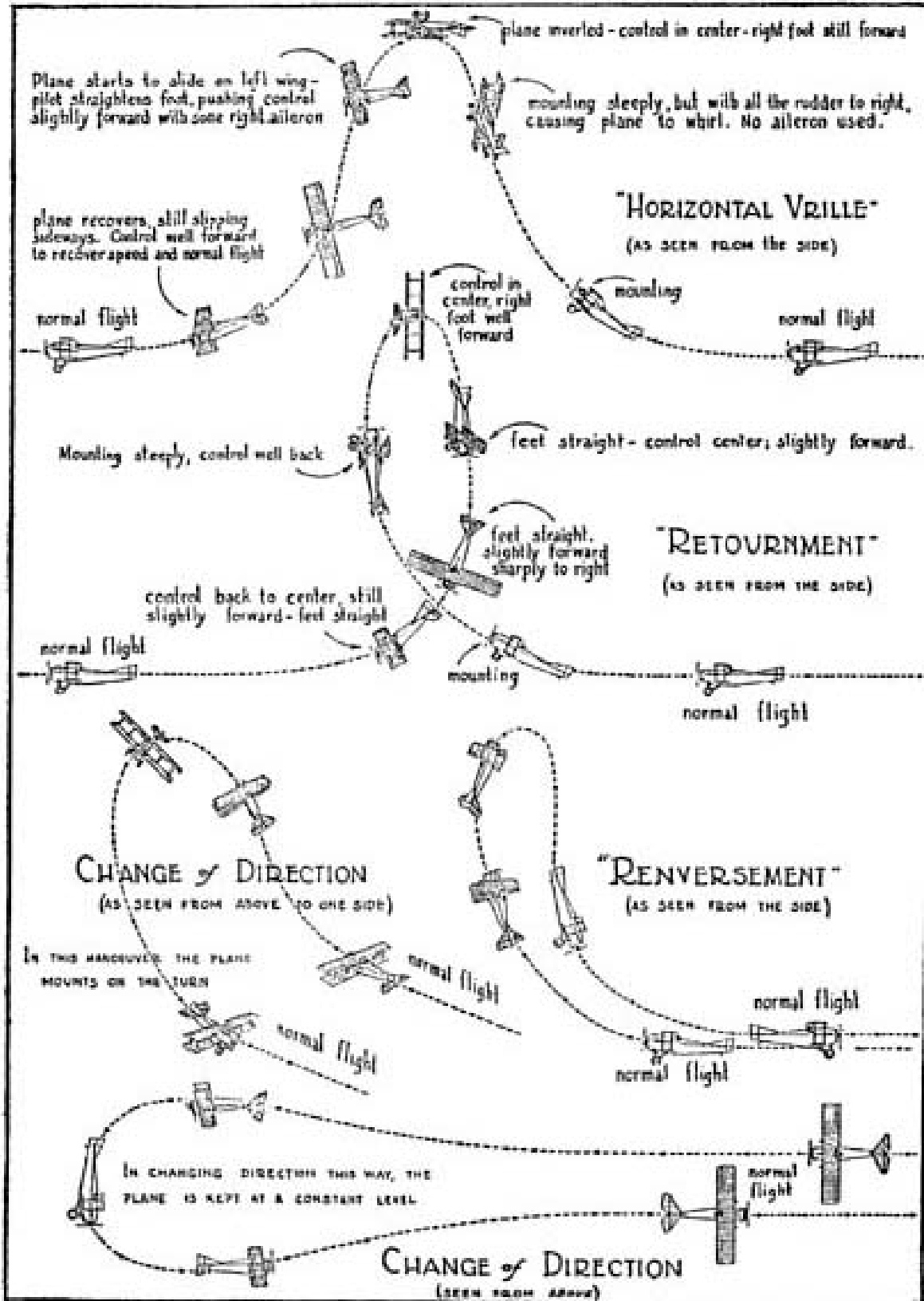
- Le Groupe La Fayette a reçu au total huit citations de l'Armée de l'Air, lui accordant le privilège de revêtir la Fourragère ornée du ruban aux couleurs de la Croix de guerre 1914-1918 (France), en plus de la Fourragère avec ruban aux couleurs de la Médaille Militaire.

- Lors de la mise hors service de l'unité le 1er janvier 1918, on dénombra:

- 267 Américains se sont portés volontaires dans l'aviation française ;
- 255 ont reçu leur brevet de pilote ;
- 108 ont servi au front ;
- 66 ont été tués, dont 51 tués au combat ;
- 19 ont été blessés ;
- 15 ont été faits prisonniers de guerre ;
- 199 victoires ont été officiellement reconnues.

"Ils furent les précurseurs du puissant réveil de l'Occident – de cet effort gigantesque de l'Amérique – sans précédent dans l'histoire – la plus grande de toutes les croisades, où chaque homme qualifié était enrôlé sous le drapeau étoilé, sans but égoïste de conquête, mais pour les grands idéaux dont dépend la civilisation et pour lesquels toutes les ressources de la nation ont été mobilisées pour assurer la victoire »

–Capitaine Georges Thenault, commandant de l'Escadrille Lafayette



By courtesy of the New York Evening World

"Les 38 Vaillants"



Qui étaient ces volontaires idéalistes ?

- Les jeunes aviateurs de l'escadrille Lafayette, âgés en moyenne de 26 ans, étaient souvent issus de familles américaines aisées. Leurs carnets d'adresses en France et aux États-Unis leur permirent de persuader avec succès un gouvernement français initialement sceptique, d'adopter le concept d'une unité entièrement américaine. Parmi les 38 pilotes, onze étaient des descendants de millionnaires. Ainsi, William Thaw, l'un des membres originaux de l'escadrille, arriva en France aux commandes de son avion personnel (démonté et transporté par cargo), un cadeau généreux de son père, qu'il a ensuite remis au gouvernement français. De plus, l'escadrille comptait neuf anciens élèves de Harvard et cinq diplômés de Yale.

- Certaines personnes étaient motivées par l'attrait de l'aventure que présentait l'aviation, douze ans seulement après le premier vol des frères Wright. Cependant, un nombre important d'entre eux se sont enrôlés en raison de leur incapacité à rester des spectateurs passifs alors que les États-Unis délibéraient sans fin sur leur entrée en guerre. Kiffin Yates Rockwell, l'un des premiers membres, exprima sa motivation en déclarant : « *Je rembourse ma dette envers Lafayette et Rochambeau.* »

- Le groupe présentait une combinaison de tendances idéalistes et individualistes, ainsi qu'une exubérance juvénile. Ils avaient notamment deux lionceaux nommés *Whiskey* et *Soda* comme mascottes pour leur escadrille, jusqu'à ce que l'un des lions devienne un peu trop joueur avec un instructeur français, conduisant à son exil dans un zoo. Après la première victoire de Rockwell contre un ennemi, son cousin lui offrit une bouteille de Bourbon vieille de 80 ans. Rockwell n'a consommé qu'une seule gorgée de la «Bouteille de la Mort », après quoi cela devint une pratique habituelle au sein de l'escadrille. Chaque pilote qui réussissait à abattre un avion ennemi était autorisé à prendre une gorgée de célébration, symbolisé par une ceinture de victoire. Cette bouteille (vide....) est conservée au Musée franco-américain du château de Blérancourt dans l'Aisne.

- Les commandants français ont eu la tâche difficile de gérer avec diplomatie ce groupe turbulent de jeunes Américains. Malgré leur succès, leur patience a souvent été mise à rude épreuve. Ils se heurtaient souvent aux autorités locales et se livraient régulièrement à une forte consommation d'alcool dans les cabarets parisiens. Leur comportement leur a valu l'appellation désobligeante de « sauvages » de la part d'un officier français.

- Les récits de leurs exploits ont été largement repris par les médias nationaux, faisant de ces jeunes aviateurs des célébrités dans les foyers américains. Cette large couverture médiatique a servi de catalyseur et incita un nombre croissant d'Américains à rejoindre l'armée de l'Air française en tant que volontaires. Par conséquent, cette publicité a non seulement favorisé le renforcement des liens entre les États-Unis et la France, mais a également joué en faveur de l'implication américaine dans le premier conflit mondial.

Quelques statistiques :

Âge moyen : 26 ans – le plus âgé 40 ans et le plus jeune 20 ans

- 11 fils de millionnaires,
- 9 issus de la classe moyenne supérieure,
- 14 revenus moyens et
- 4 de famille pauvre
- 23 des 38 pilotes venaient de la côte est des États-Unis
- 30 des 38 ont obtenu leur diplôme ou ont fréquenté une université
- 25 avaient fréquenté des écoles de l'Est (9 de Harvard)
- Ils venaient de tous horizons : soldats de fortune, aventuriers, architectes, ingénieurs, étudiants, playboys, joueurs de polo et aviateurs.
- 9 avaient une certaine expérience de vol avant la guerre
- Service antérieur en France : 14 étaient ambulanciers volontaires et 8 venaient de la Légion étrangère française

La liste complète des « 38 Valiants » se trouve plus bas à la fin de cet article.

L'insigne



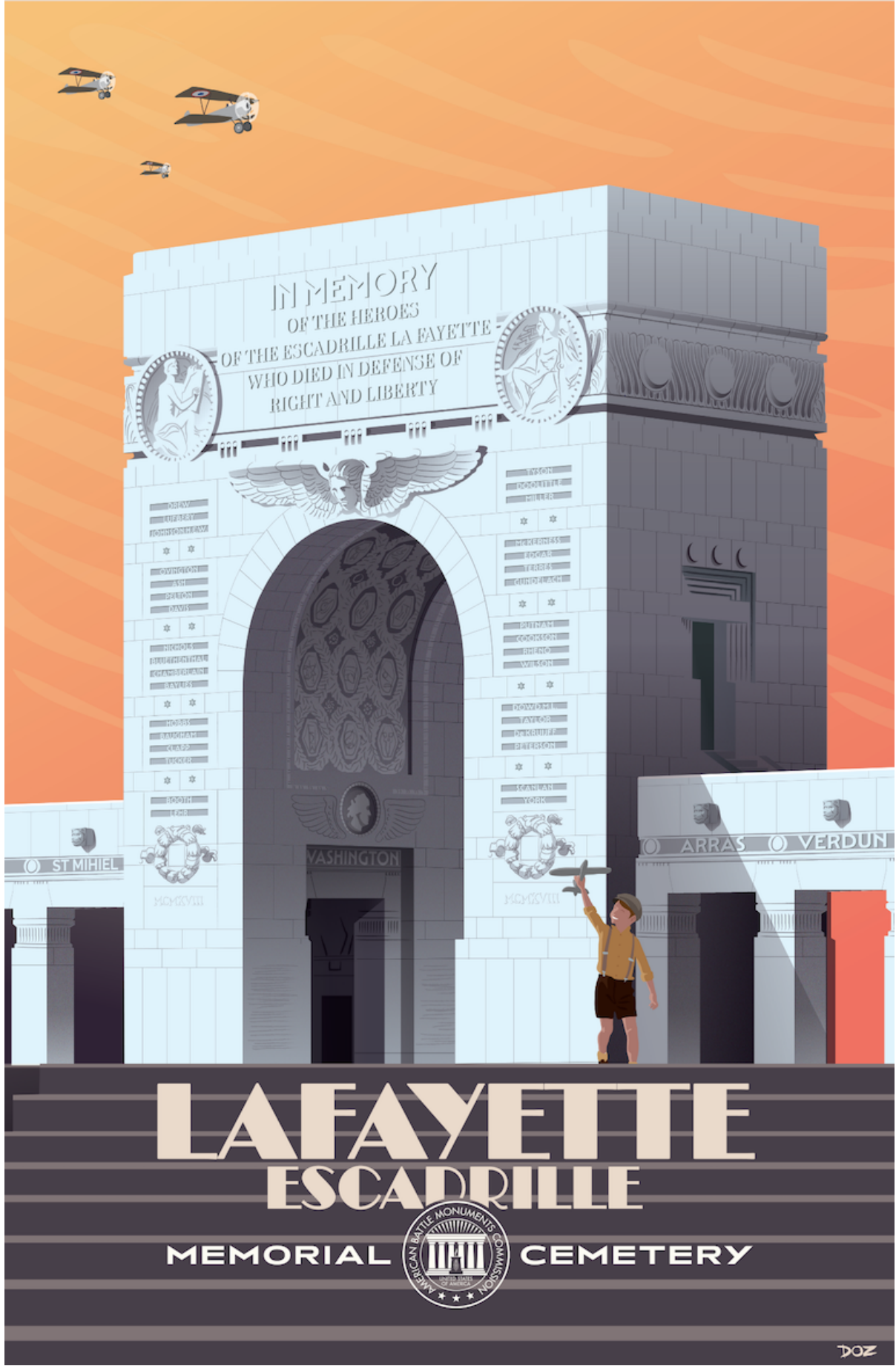
- Lorsque l'escadrille fut formée en avril 1916, chaque pilote choisit une marque ou un emblème personnel. Il peut s'agir d'une lettre, souvent l'initiale de leur nom, ou d'un dessin comme un dé, un pied, une étoile, une croix ou un papillon.
- En octobre 1916, le capitaine Georges Thénault, commandant de l'escadrille, décide d'adopter un emblème collectif pour l'unité : un chef Indien Séminole, symbole de force, de combativité et de courage. Le soldat Marie Suchet, mécanicien, s'inspira du dessin des caisses de munitions de la "Savage Arms Manufactured Company", qui présentaient une tête indienne. Cette société fournissait des munitions pour les mitrailleuses Colt utilisées par les unités de reconnaissance et de bombardement de l'aéronautique militaire française.
- Cependant, en février 1917, la tête d'Indien Séminole est remplacée par une tête Sioux plus féroce, plus facile à distinguer de loin. Ce nouvel emblème a été conçu par le sergent-pilote Harold Buckley Willis et le pilote et artiste Edward Foote Hinkle, qui l'avaient tous deux utilisé auparavant comme symbole personnel. L'ajout de la croix en forme de croix gammée a été réalisé par le pilote Raoul Lufbery, qui l'utilisait comme insigne personnel. Cette croix gammée, qui trouve ses origines dans l'Inde ancienne, était considérée à cette époque comme un motif porte-bonheur, sans aucun rapport, faut-il le rappeler, avec le parti nazi qui n'existait pas encore.
- Même avec l'adoption de l'emblème indien, les pilotes utilisaient toujours leurs marques personnelles pour s'identifier et se distinguer des autres unités.
- Le 7 juillet 1917, l'escadrille N 124 "La Fayette" reçut son drapeau, qui fut brodé par 40 jeunes filles employées du Département du Trésor à Washington, D.C. Le drapeau fut officiellement présenté par Mme William Gibbs Macadoo, l'épouse de le secrétaire au Trésor.

N'oublions pas Fram, Whisky and Soda!



- L'Escadrille Lafayette a acquis une notoriété non seulement pour ses réalisations exceptionnelles dans l'aviation, mais également pour son assortiment distinctif de mascottes à fourrure. Parmi ces mascottes se trouvait Fram, un chien chéri du capitaine Thenault, que l'on peut voir sur de nombreuses photographies, aux côtés de divers autres canidés.
- Fram était un chien plutôt exceptionnel. Il entendrait le bruit d'un avion à plusieurs kilomètres de là, et reconnaissait au bruit du moteur son maître parmi tous les autres avions !
- De plus, certains pilotes ont noué un lien avec un renard...
- Mais les mascottes les plus remarquables furent les deux lionceaux adoptés par les Américains. Le premier a été apporté par Lufbery, l'un des pilotes, qui l'a baptisé « *Whisky* » en raison de sa tendance à consommer de l'alcool dans une soucoupe alors qu'il était encore un petit ourson. Au fur et à mesure que le petit grandissait, les hommes décidèrent qu'il avait besoin d'une compagne, ce qui les conduisit à acquérir un deuxième petit, affectueusement nommé « *Soda* ». Même si *Soda* était plus agressive que *Whiskey*, elle aimait Lufbery et ne lui faisait aucun mal.
- Un jour, les pilotes emmenèrent *Whiskey* à bord d'un train de voyageurs en direction de Luxeuil. Malgré les assurances selon lesquelles le lionceau était inoffensif, le conducteur est devenu méfiant après que *Whiskey* ait rugi et tenté de lui mordre... le doigt. Deux pilotes de l'Escadrille restèrent sur place pour mettre l'animal en caisse et le ramener le lendemain.
- *Whiskey* and *Soda* acquérèrent rapidement une large notoriété, rivalisant presque avec la renommée des pilotes eux-mêmes, renforçant ainsi encore davantage la réputation rebelle et iconoclaste de l'escadrille.
- Finalement, vers la fin de la guerre, les deux lions furent emmenés dans un zoo de Paris.

**Le Mémorial de l'Escadrille La Fayette
Domaine National de Saint Cloud**





1916			
HOSKIER RONALD WOOD	APRIL 5	APRIL 25 1917	☉ ☽
BARCLAY DUFF NORMAN	MAY 22	JUNE 1 1917	☉ ☽
CAMPBELL ANDREW COURTNEY JR.	JULY 20	OCTOBER 1 1917	☉ ☽
MAC MONAGLE DOUGLAS	OCTOBER 5	SEPTEMBER 24 1917	☉ ☽
PETERSON DAVID Mc KELVY	OCTOBER 9	MARCH 16 1918	☉ ☽ +
DOOLITTLE JAMES RALPH	OCTOBER 16	JULY 28 1918	☉ ☽
RHENO WALTER DAVIS	DECEMBER 24	OCTOBER 10 1918	☉ ☽
1917			
CHADWICK OLIVER MOULTON	JANUARY 17	AUGUST 14 1917	☉ ☽
PELTON ALFRED DIGBY	FEBRUARY 18	MAY 31 1918	☉ ☽
GUNDELACH ANDRE	MARCH 20	SEPTEMBER 12 1918	☉ ☽ +
DE KRUIJFF THEODORE	MARCH 20	NOVEMBER 6 1918	☉ ☽
LOUGHRAN EDWARD J.	MARCH 20	FEBRUARY 18 1918	☉ ☽
STONE DONALD EDWARD	APRIL 8	APRIL 21 1918	☉ ☽
OVINGTON CARTER LANDRAM	APRIL 20	MAY 29 1918	☉ ☽
EDGAR STUART ENMET	MAY 9	AUGUST 17 1918	☉ ☽
TUCKER DUDLEY GILMAN	MAY 9	JULY 8 1918	☉ ☽
DOWD MERIDITH LOVELAND	MAY 14	OCTOBER 26 1918	☉ ☽ +
TERRES HUGH	MAY 15	AUGUST 17 1918	☉ ☽
COLLINS PHELPS	MAY 17	MARCH 12 1918	☉ ☽
BAYLIES FRANK LEAMAN	MAY 21	JUNE 17 1918	☉ ☽
HANFORD ROBERT MARSHALL	MAY 24	OCTOBER 15 1917	☉ ☽
BIDDLE JULIAN CORNELL	MAY 25	AUGUST 19 1917	☉ ☽
PALMER HENRY BREWSTER	MAY 25	NOVEMBER 12 1917	☉ ☽
TYSON STEPHEN MITCHELL	MAY 25	JULY 10 1918	☉ ☽
BENNEY PHILIP PHILLIPS	MAY 31	JANUARY 26 1918	☉ ☽
PUTNAM DAVID ENDICOTT	MAY 31	SEPTEMBER 12 1918	☉ ☽ +
BLUETHENTHAL ARTHUR	JUNE 1	JUNE 5 1918	☉ ☽
LEE SCHUYLER	JUNE 1	APRIL 12 1918	☉ ☽
BOOTH VERNON JR.	JUNE 3	JULY 10 1918	☉ ☽
SKINNER SAMUEL WIGGINS	MAY 31	OCTOBER 16 1917	☉ ☽

1917			
CHAMBERLAIN CURUS FOSS	JUNE 3	JUNE 18 1918	☉ ☽
CLAPP ROGER HARVEY	JUNE 3	JULY 6 1918	☉ ☽
LEHR MANDERSON	JUNE 3	JULY 15 1918	☉ ☽
MEEKER WILLIAM HENRY	JUNE 5	SEPTEMBER 11 1917	☉ ☽
WALCOTT BENJAMIN STUART	JUNE 3	DECEMBER 12 1917	☉ ☽
DAVIS PHILIE WASHBURN	JUNE 9	JUNE 2 1918	☉ ☽
DREW SIDNEY RANKIN JR.	JUNE 8	MAY 18 1918	☉ ☽
FOWLER ERIC ANDERSON	JUNE 9	NOVEMBER 27 1917	☉ ☽
CHAPMAN CHARLES WESLEY JR.	JUNE 10	MAY 3 1918	☉ ☽ +
HOBBS WARREN TUCKER	JUNE 10	JUNE 26 1918	☉ ☽
MILLER WALTER BERNARD	JUNE 10	AUGUST 3 1918	☉ ☽
GRIEB NORMAN	JUNE 15	AUGUST 28 1917	☉ ☽
Mc KERNES WILLIAM JOHN	JUNE 13	AUGUST 16 1918	☉ ☽
ASH ALAN NEWTON	JUNE 15	MAY 31 1918	☉ ☽
COOKSON LINN PALMER	JUNE 19	SEPTEMBER 17 1918	☉ ☽
JOHNSON HARRY FIRMSTONE WHELAN	JUNE 25	MAY 21 1918	☉ ☽
WINTER WALLACE CHARLES	JUNE 25	MARCH 6 1918	☉ ☽
YORK WALTER RAYMOND	JUNE 25	JANUARY 6 1921	☉ ☽
NICHOLS ALAN HAMMOND	JULY 1	JUNE 2 1918	☉ ☽
BAUGHAM JAMES HENRY	JULY 10	JULY 2 1918	☉ ☽
BAYNE JAMES ALEXANDER	JULY 10	MAY 8 1918	☉ ☽
SPENCER DUMARESO	JULY 10	JANUARY 22 1918	☉ ☽
ELY DINSMORE	JULY 13	APRIL 21 1918	☉ ☽
WOODWARD HOUSTON	JULY 14	APRIL 1 1918	☉ ☽
STARRETT FRANK ELMER	JULY 19	JANUARY 3 1918	☉ ☽
TAILER WILLIAM HALLETT	JULY 21	FEBRUARY 5 1918	☉ ☽
TAYLOR ELMER BOWDEN	JULY 21	OCTOBER 27 1918	☉ ☽
WILSON JOSEPH VOLNEY	JULY 21	OCTOBER 25 1918	☉ ☽

MAY THIS MEMORIAL QUICKEN IN MANKIND
THE SPIRIT THAT ANIMATED THE VOLUNTEERS OF THE
ESCADRILLE LA FAYETTE
SONS OF THE UNITED STATES OF AMERICA
PIONEERS OF HER ENTRY INTO THE WORLD WAR

AN AVIATION CORPS
RECEIVED INTO THE ARMY OF FRANCE
20 APRIL 1918

PUISSÉ CE MONUMENT AVIVER PARMI LES HOMMES
L'ESPRIT QUI ANIMA LES VOLONTAIRES DE
L'ESCADRILLE LA FAYETTE
FILS DES ETATS UNIS D'AMÉRIQUE
PRECURSEURS DE LEUR ENTRÉE DANS LA GUERRE MONDIALE

CE CORPS D'AVIATEURS
FUT REÇU DANS L'ARMÉE FRANÇAISE
LE 20 AVRIL 1918

HOMMAGE A LEURS OFFICIERS FRANÇAIS
COMMANDANT PHILIPPE FEQUANT + LIEUT ALFRED DE LAAGE DE MEUX
COMMANDANT ANTONIN BROCARD + LIEUT ARNOUX DE MAISON-ROUGE
CAPITAINE GEORGES THIENAU + LIEUT LOUIS VERDIER-FALVET



Mémorial Escadrille La Fayette, Domaine National de Saint Cloud
5 Bvd R. Poincaré - 92430 Marnes-la-Coquette (western suburb of Paris)
GPS: [48.836638, 2.172146](https://www.google.com/maps/place/48.836638,2.172146)

Photos: Thierry Chaunu (2016) © American Society of Le Souvenir Français Inc.

Illustration du haut : affiche créée par l'artiste français DOZ pour tous les cimetières de l'American Battle Monuments Commission et cinq monuments et mémoriaux pour marquer le centenaire de l'ABMC.

• Le monument est composé d'un arc central qui fait la moitié de la taille de l'Arc de Triomphe de Paris. Les noms des pilotes qui ont perdu la vie dans l'Escadrille La Fayette et dans le La Fayette Flying Corps sont gravés dans la pierre. De plus, les noms des villes et des régions où ces pilotes ont servi sont

également inscrits. Sous le monument, la crypte contient 68 sarcophages, éclairés par 13 vitraux réalisés par Mauméjean. Parmi ces vitrines, 11 représentent des batailles auxquelles participa l'Escadrille La Fayette. Quarante-neuf de ces aviateurs sont enterrés dans la crypte avec deux de leurs commandants français. Les autres reposent ailleurs, ou leurs restes n'ont jamais été retrouvés. Le lieutenant-colonel Thenault, premier chef de l'escadrille, et le général Brocard, tous deux français, demandèrent à être enterrés aux côtés de leurs camarades américains dans la crypte du mémorial. Pour citer l'American Battle Monuments Commission, "cet acte symbolise le lien fort entre la France et les États-Unis".

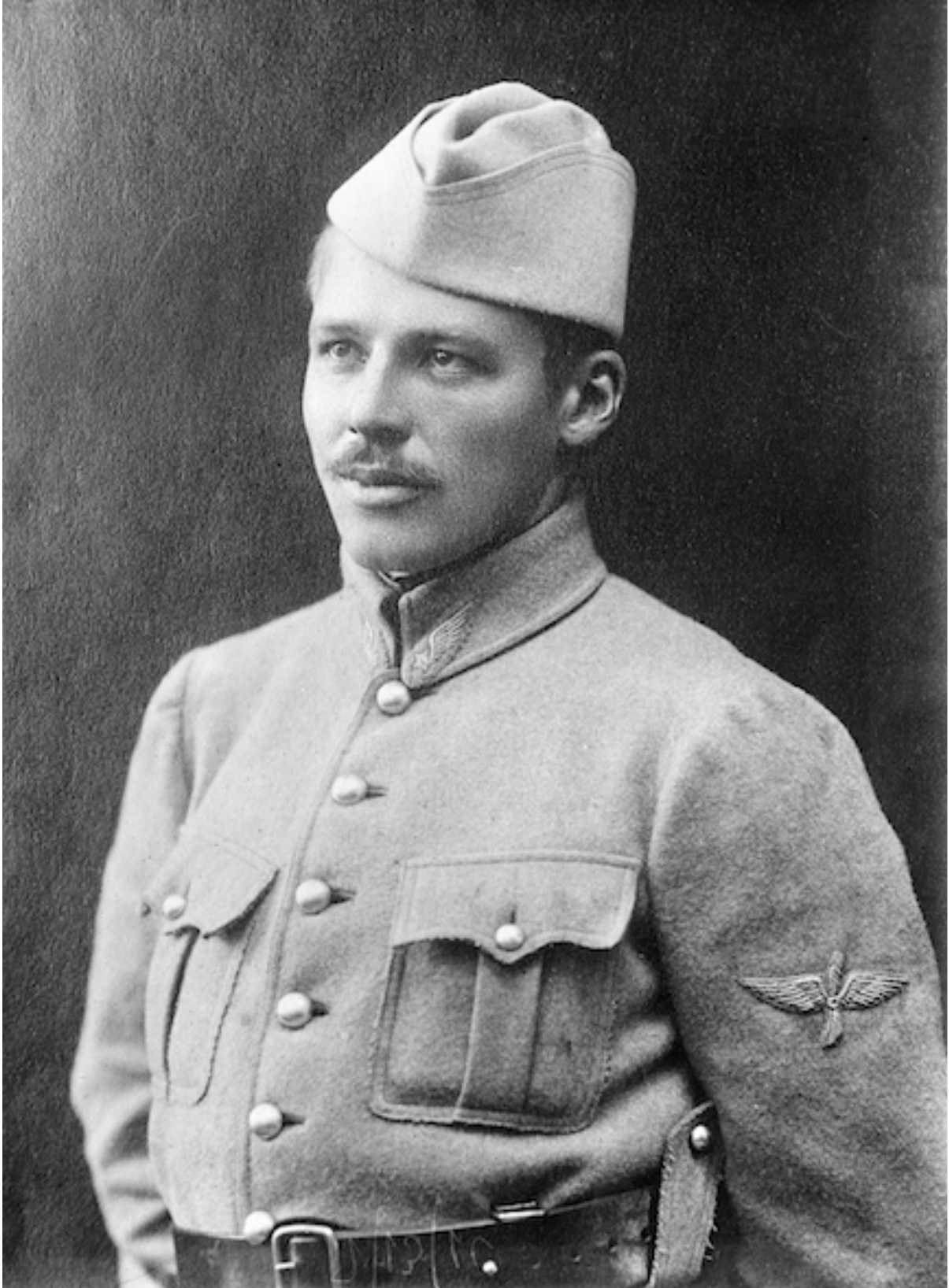
- La construction de l'Arche commémorative « La Fayette Escadrille » a eu lieu de 1926 à 1928, son inauguration officielle ayant eu lieu le 4 juillet 1928, coïncidant avec la célébration du Jour de l'Indépendance des États-Unis. Cet événement marquant a vu la présence remarquable du Maréchal Ferdinand Foch et de Paul Doumer, à l'époque président du Sénat. L'arc est orné d'une inscription en français, bien en évidence en lettres gravées à son sommet :

"En mémoire des Héros de l'Escadrille La Fayette morts pour la Défense du Droit et de la Liberté".

HOMMAGE AUX MEMBRES DE L'ESCADRILLE LA FAYETTE QUI "MORT POUR LA FRANCE"

Nous présenterons dans ce Bulletin 9 pilotes tombés au combat "Morts Pour la France" dont les noms sont inscrits sur les plaques des Anciens Combattants Français de l'Église Notre-Dame de Manhattan. Nous le ferons dans l'ordre chronologique de leurs décès, à l'exception de Norman Prince, co-fondateur de l'Escadrille La Fayette, que nous honorerons en premier. Nous rendrons hommage aux autres pilotes "Morts Pour la France" inscrits sur les plaques de marbre, et qui faisaient partie du Lafayette Flying Corps, dans de prochains Bulletins.

Norman Prince
Mort Pour la France, 15 octobre 1916, Gérardmer (Vosges)



Sous-Lieutenant Norman Prince, à l'origine de l'idée de créer une escadrille entièrement américaine en France- l'Escadrille Lafayette N.124, Par Bain News Service - United States Library of Congress Public Domain, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=48902435>

- **Norman Prince** (31 août 1887 – 15 octobre 1916) était un aviateur américain et principal fondateur de l'Escadrille Lafayette en France.

- Né le 31 août 1887 à Beverly, Massachusetts, Norman Prince était le fils de Frederick Henry Prince. Il a fréquenté la Groton School et a obtenu son diplôme avec distinction du Harvard College en 1908. Par la suite, il a poursuivi ses études juridiques à la Harvard Law School, terminant ses études en 1911.

- Pour cacher sa formation de pilote à son père, Prince a pris le pseudonyme de « George Manor ». Sous le nom de « George Manor », il est devenu le 55e Américain à obtenir une licence de pilotage d'avion auprès de l'Aero Club of America. Le 28 août 1911, à Squantum, Massachusetts, Prince réussit son test en vol, pilotant un avion Burgess équipé d'un moteur Wright.

- Alors qu'il pratiquait le droit à Chicago, Prince s'est joint à un groupe dont le but était de construire et de piloter un avion lors de la course de la Coupe *Gordon Bennett*. Ce groupe fit appel aux services de Starling Burgess, qui a construit leur avion dans son chantier naval situé à Marblehead, dans le Massachusetts, en 1912. En 1910, la famille de Norman a acquis un domaine à Pau, en France, connu sous le nom de « Villa Sainte-Hélène ». Ce domaine, situé au 29 avenue Norman-Prince, existe encore aujourd'hui (c'est la

résidence officielle du préfet des Pyrénées-Atlantiques) et présente un tableau de Prince aux côtés d'un avion dans le vestibule d'entrée. Hélas, l'entrée n'est pas accessible au public... Il convient de mentionner que les frères Wright avaient déjà visité Pau, attirant une attention particulière grâce à leurs vols médiatisés, au transport de passagers et à leurs activités de formation de pilotes.

- En janvier 1915, Prince, qui possédait un haut niveau de maîtrise de la langue française, alors qu'il passait les vacances d'été de son enfance dans la propriété familiale, entreprit un voyage en France, où il réussit finalement à persuader les autorités françaises d'accorder l'autorisation pour la création de l'Escadrille (escadrille) américaine en avril 1916.

- Dans un article publié dans le *Harvard Alumni Bulletin* du 7 mars 1918, Elliott C. Cowdin attribue sans équivoque la formation de ce corps volant et son intégration au service aérien français à la détermination sans faille et aux efforts inlassables de Norman Prince.

- En tant que sergent dans l'armée de l'air française, Prince s'est engagé activement dans 122 combats aériens, remportant officiellement cinq victoires. De plus, on pense qu'il a réussi à abattre quatre autres avions ennemis, bien que ces affirmations n'aient pas été officiellement vérifiées.

- Prince a reçu de prestigieuses distinctions pour ses vaillantes contributions, notamment la Légion d'honneur, la Médaille Militaire et la Croix de Guerre.

- Le 12 octobre 1916, Prince servit d'escorte lors d'une mission de bombardement ciblant l'usine de fusiliers Mauser à Oberndorf, en Allemagne. Au cours de cette opération, il réussit à abattre un avion ennemi. Tragiquement, à son retour à sa base aérienne, le train d'atterrissage de Prince est entré en collision avec des câbles télégraphiques, provoquant le retournement et l'écrasement de son avion.

- À la suite de cet incident catastrophique, Prince subit de graves blessures et y succomba le 15 octobre 1916. En reconnaissance de sa bravoure et de son sacrifice, il fut promu à titre posthume au grade de sous-lieutenant et reçut la Légion d'honneur.

- Ses restes ont été rapatriés aux États-Unis et enterrés dans un mausolée situé dans la Cathédrale Nationale de Washington, D.C.



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **PRINCE**

Prénoms *Norman Escadrille Lafayette*

Grade *Ajudant pilote N. 124*

Corps *3^{ème} Groupe d'Aviation*

N° *04520* au Corps. — Cl. *1915*

Matricule. *11369* au Recrutement *Scim central*

Mort pour la France le *15 Octobre 1916*

à *Gerardmer (Vosges)*

Genre de mort *chute d'avion en service commandé*

Né le *31 Août 1887*

à *Berchtesgaden* Département *Bas-Rhin*

Arr^m municipal (p^r Paris et Lyon), }
à défaut rue et N°.

Jugement rendu le *D. C.*

par le Tribunal *Act de décès dressé*

acte ou jugement transcrit le *17 Octobre 1916*

à *Gerardmer (Vosges)*

N° du registre d'état civil

200-704-1922. [20434]

Gauche : Statue de Norman Prince à la Cathédrale Nationale, Washington DC, domaine public, GPS: [38.930623, -77.070775](https://www.openstreetmap.org/?lat=38.930623&lon=-77.070775)

<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=3714060>

À droite : Extrait du Livret Militaire de Norman Prince

<https://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/ark:/40699/m005239fd1924e6b/5242bff6d3516>

Victor Chapman
Membre fondateur et premier mort
Mort Pour la France, 24 juin 2016 at Douaumont (Meuse)



Photographie de Victor Chapman de 1916.

Par auteur inconnu- Google Books - (1917). "*Flying For France*", Garden City, New York: Doubleday, Domaine Public, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=4539914>

- **Victor Emmanuel Chapman**, né le 17 avril 1890 et décédé tragiquement le 24 juin 1916, est réputé pour ses remarquables contributions en tant qu'aviateur franco-américain au cours de la Première Guerre mondiale. **Chapman est le premier pilote américain à avoir perdu son vie dans ce conflit.**

- Il était l'arrière-arrière-arrière-petit-fils de John Jay, premier juge de la Cour Suprême des États-Unis.

- Chapman est né à New York, fils de l'essayiste John Jay Chapman et de Minna Timmins. Sa mère est décédée en 1898, ce qui l'a incité, lui et son père, à s'installer en France. Alors qu'il résidait en France, Chapman a obtenu la double nationalité française et américaine. Tout au long de son adolescence, son père noue une union avec Elizabeth Chanler, membre de la famille Astor. À l'âge de 16 ans, Chapman retourne aux États-Unis pour poursuivre ses études à la Fay School (promotion 1903), à la St Paul's School de Concord, NH, et à l'Université Harvard. À la fin de ses études, Chapman retourna en Europe, où il passa beaucoup de temps en France et en Allemagne.

- Lors du déclenchement de la Première Guerre mondiale, le père et la belle-mère de Chapman déménagèrent à Londres, en Angleterre, tandis que Chapman lui-même prenait la décision de rester en France. Il rejoint la Légion étrangère française le 30 août 1914. Tout au long de son séjour dans les tranchées, Chapman développa une amitié avec Edmond Genet, Norman Prince et Elliot Cowdin et demanda comme eux un transfert à l'Aéronautique Militaire, la branche aérienne de l'armée. Il suivit une formation de pilotage et obtint sa certification de pilote.

- Chapman participe par la suite à de nombreuses missions pour le 1er Groupe d'Aviation et est finalement promu au grade de sergent. Le 17 juin 1916, alors qu'il survolait le secteur de Verdun, Chapman se retrouve attaqué par quatre avions allemands. Au cours de l'engagement, il a subi une blessure à la tête, probablement infligée par le pilote allemand Walter Höhndorf, alors pilote allemand aux quatre victoires. Malgré sa blessure, Chapman a habilement fait atterrir son avion, permettant à Höhndorf de remporter sa cinquième victoire.

• Alors qu'il se remettait de ses blessures, Chapman a appris que son ami Clyde Balsley avait également été blessé lors d'un autre combat. Le 24 juin 1916, Chapman chargea son avion d'oranges, dans l'intention de les livrer à Balsley, qui était en convalescence à l'hôpital. Alors que Chapman était en route pour visiter Balsley, il fut de nouveau attaqué, cette fois par l'as de l'aviation allemand Leutnant Kurt Wintgens, un ami proche de Höhndorf. Engageant le combat avec Wintgens, il fut abattu et tué au nord de Douaumont.

• Le 4 juillet 1916, une cérémonie commémorative a été organisée en l'honneur de Chapman. L'événement a eu lieu à l'Église américaine de Paris et a réuni de nombreuses personnes, dont l'ambassadeur américain en France, des résidents américains de Paris et des soldats américains stationnés en France qui ont pu y assister.

• Chapman a reçu de nombreuses médailles et distinctions. Chapman nourrissait une profonde passion pour les arts et l'écriture. Il est intéressant de noter qu'il s'est souvent trouvé inspiré pour écrire au milieu du chaos des batailles, ce qui a abouti à une collection de lettres adressées à son père. Ces lettres ont ensuite été compilées et publiées dans un livre intitulé "Lettres de France" de Victor Chapman. En l'honneur de sa vie et de son service, un cénotaphe a été érigé dans le cimetière épiscopal St. Matthew à Bedford, New York.



© Ministère des armées - Mémoire des Hommes

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom Chapman
 Prénoms Peter
 Grade Captain Sergeant
 Corps 1^{er} GROUPE D'AVIATION

N° _____ au Corps. — Cl. _____
 Matricule. 128577 au Recrutement St. Louis

Mort pour la France le 24 Juin 1916
 à au Nord de Douaumont

Genre de mort Tués au cours d'un Muse
combat aérien

Né le 17 Avril 1890
 à New York Département Etats-Unis

Arr. municipal (p' Paris et Lyon), }
 à défaut rue et N°.

Jugement rendu le 24 Novembre 1922
 par le Tribunal de la Seine
 Ce jugement transcrit le 1^{er} Janvier 1923
 à Paris Territoire

N° du registre d'état civil _____

534-708-1921. [20434.] Voir au dos

Gauche: tombe de Victor Chapman, Plot D Row 1 Grave 33. Meuse-Argonne Cemetery

Rue du Général Pershing, 55110 Romagne-Sous-Montfaucon, France

GPS: [49.333481, 5.093404](https://www.google.com/maps/place/49.333481,5.093404)

Droit: Livret Militaire de Victor Chapman

<https://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/ark:/40699/m005239de4046e57/5242bcd6b9423>

Kiffin Yates Rockwell Mort Pour la France, 23 septembre 1916



Rockwell réglant sa mitrailleuse avant le vol, 1916. (Musée national de l'air et de l'espace)

- **Kiffin Yates Rockwell**, né le 20 septembre 1892, part en France en août 1914 au début de la guerre avec son frère Paul. Ils furent parmi les trois premiers Américains à se porter volontaires pour servir dans l'armée française. En avril 1916, il devient l'un des membres fondateurs de l'Escadrille. Le 18 mai 1916, Rockwell engagea courageusement et abattit un avion allemand sur le champ de bataille d'Alsace, faisant ainsi de lui **le premier pilote américain à abattre avec succès un avion ennemi pendant la Première Guerre mondiale**. Son exploit lui valut la prestigieuse Médaille militaire et la Croix de guerre, soulignant sa valeur exceptionnelle et sa contribution à l'effort de guerre. Il meurt tragiquement le 23 septembre 1916. *Son nom figure sur le mur du Panthéon de Paris.*

- Il est né le 20 septembre 1892 à Newport, Tennessee. Après la mort de son père des suites de la fièvre typhoïde alors qu'il avait six ans, la famille a déménagé fréquemment avant de finalement s'installer à Asheville, en Caroline du Nord. Kiffin a grandi en écoutant les récits de ses grands-pères paternels et maternels sur la guerre civile américaine et en apprenant grâce à eux la pêche, la chasse et l'équitation.

- Il s'inscrit au Virginia Military Institute à l'automne 1908. Cependant, il part pour l'Académie navale des États-Unis l'année suivante. Finalement, il décida de rejoindre son frère Paul à l'Université de Washington et Lee à Lexington, en Virginie.

- En 1912, Kiffin interromp ses études et se lance dans une série de voyages à travers le monde. Il s'est aventuré sur la côte du Pacifique et dans l'ouest du Canada avant de s'installer à San Francisco. À l'âge de dix-neuf ans, il fonde une agence de publicité à San Francisco qui emploie vingt personnes. En 1913, Kiffin retourna à Asheville et rejoignit finalement son frère Paul à l'agence de publicité Massengale à Atlanta.

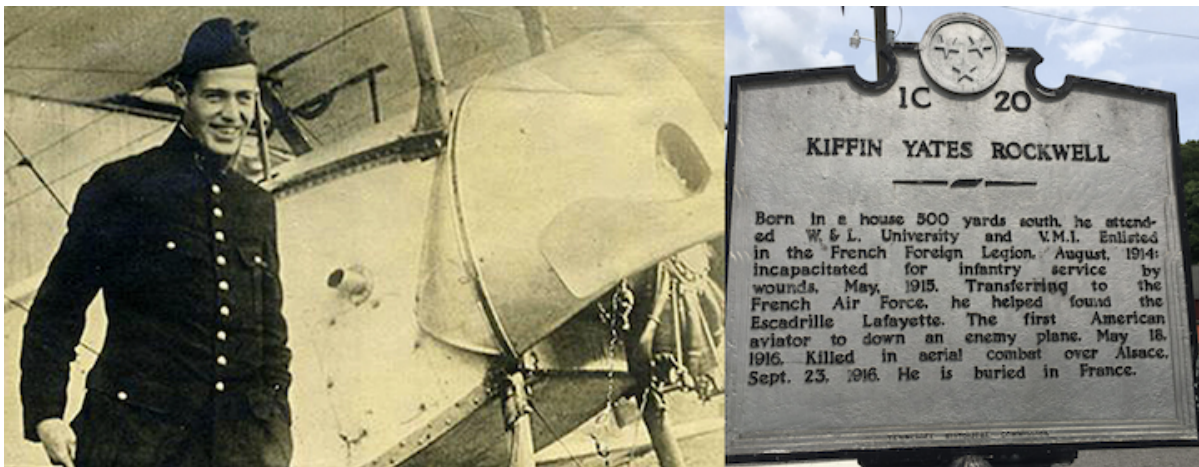
- Le 3 août 1914, Kiffin Rockwell et son frère Paul écrivent une lettre au consul général de France à la Nouvelle-Orléans pour exprimer leur désir de servir la France. Kiffin Yates Rockwell serait le premier Américain à s'être enrôlé dans le service militaire aux côtés de la France au début de la guerre, selon le livre « *History of the Lafayette Flying Corps* » de James Norman Hall. Les frères Rockwell n'attendirent pas de réponse et s'embarquèrent à bord du SS *St Paul* à New York le 7 août 1914 et s'embarquèrent vers l'Europe. À leur arrivée, ils s'enrôlent dans la Légion étrangère.

- Kiffin Rockwell est blessé à la jambe lors de la charge de La Targette le 9 mai 1915, alors qu'il servait dans le 1er régiment de Légion étrangère. Après six semaines d'hospitalisation, il se rétablit complètement et part en convalescence à Paris, où il passe du temps avec son frère Paul. Ce dernier avait subi une grave blessure à l'épaule, et avait été transféré à la mission de presse alliée du Grand Quartier Général de l'Armée française comme correspondant de guerre pour le *Chicago Daily News*. Kiffin chercha à être transféré dans l'armée de l'air française et fit partie du premier groupe

d'Américains à rejoindre l'Escadrille Lafayette. Paul devint en sorte le "publiciste" de l'escadrille.

- Le 18 mai 1916, Rockwell pilote un avion Nieuport et réussit à abattre un biplace d'observation allemand au-dessus du champ de bataille d'Alsace, malgré un moteur défaillant. Cela a fait de lui le premier pilote américain à remporter une victoire aérienne en abattant un avion ennemi pendant la Première Guerre mondiale. Le 26 mai 1916, la bravoure de Rockwell se manifeste une fois de plus lors de la défense de Verdun.
- Le 23 septembre 1916, Kiffin Rockwell s'engage dans un combat aérien avec un avion allemand lors de sa première mission après un retour de permission. Malheureusement, il reçut une balle dans la poitrine, entraînant sa mort prématurée, faisant de lui le deuxième Américain à être tué au cours d'un combat aérien.
- Lors de ses funérailles à la base de Luxeuil, le capitaine français Georges Thenault, commandant de l'Escadrille Lafayette, rendit hommage au courage de Rockwell, déclarant que « *Son courage était sublime... Le meilleur et le plus courageux d'entre nous n'est plus là.* » En reconnaissance de sa bravoure, Rockwell reçut à titre posthume la Croix de la Légion d'honneur.
- De plus, les postes d'Anciens Combattants des guerres étrangères à Newport, Tennessee, et à Asheville ont été nommés en sa mémoire.

Panneaux dédiés Kiffin Yates Rockwell



© Ministère des armées - Mémoire des Hommes

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **ROCKWELL**

Prénoms *Kiffin Yates* N. *124*

Grade *Sergent-pilote* Escadrille *Lafayette*

Corps *Régiment de Marche de la Légion étrangère*

N° *20732* au Corps. — Cl. *E. T. 1914*

Matricule. *8048* au Recrutement *Paris*

Mort pour la France le *23 septembre 1916*

à *Reudern (Alsace)*

Genre de mort *tué à l'ennemi*

Né le *20 septembre 1892*

à *Newport* Département *Amérique.*

Arr. municipal (p' Paris et Lyon), }
à défaut rue et N°.

Jugement rendu le _____
par le Tribunal de _____

acte de jugement transcrit le *Mars 1918*

à *Paris*

N° du registre d'état civil *Paris*

Américain en Amérique

200-708-1022. [20134]

Gauche: panneau à l'intersection de Merrimon Avenue (U.S. 25) and Hillside Street, Asheville NC 28801

GPS: [35.607467, -82.553917](#)

Marker 240-220 US-70, Newport, TN 37821

GPS: [35.966950, -83.188367](#)

Droit: Livret Militaire de Kiffin Rockwell

• **Inscription:**

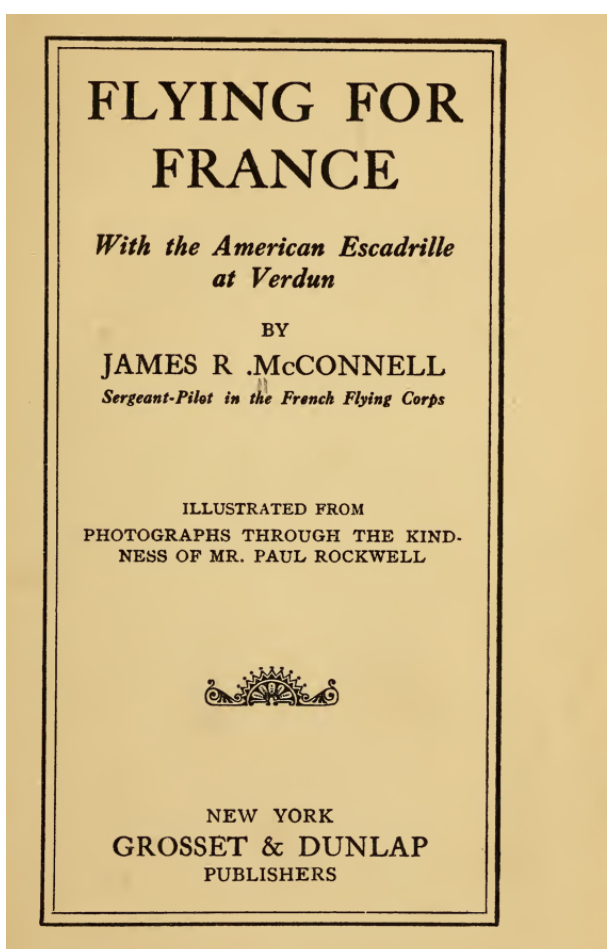
" Né dans une maison à 500 mètres au sud, il fréquente l'Université W & L et V.M.I. Engagé dans la Légion étrangère française en août 1914 : incapable de servir dans l'infanterie en raison de blessures en mai 1915. Transféré dans l'Armée de l'Air française, il participe à la fondation de l'Escadrille Lafayette, premier aviateur américain à abattre un avion ennemi, le 18 mai 1916. Tué en combat aérien au-dessus de l'Alsace, le 23 septembre 1916. Il est enterré en France.

Érigé par la Commission historique du Tennessee. (Marqueur numéro 1C20.) "

• **Inscription:**

"Soldat de la Première Guerre mondiale, aviateur. Premier pilote de l'Escadrille Lafayette à abattre un avion ennemi. Tué au combat, le 23 septembre 1916. Domicile à 200 mètres. W. Érigé en 1954 par les départements des archives, de la conservation et des routes. (Marqueur numéro P- 44.)"

James Rogers McConnell
Auteur de "Voler pour la France"
Mort pour la France le 19 mars 1917 à Flavy-le-Martel, Aisne



JAMES R. McCONNELL

"I frankly confess to a feeling of marked satisfaction at receiving that grade [Sergeant] in the world's finest army"
(See page 45)

Couverture et photo en page de garde de "Flying for France, With the American Escadrille at Verdun", James R. McConnell, disponible en livre de poche en anglais chez [Amazon](https://www.amazon.com). Ce livre a inspiré le film *Flyboys* (2006) de Tony Bill avec James Franco, Martin Henderson et l'acteur français Jean Reno.

• **James Rogers McConnell**, né le 14 mars 1887 à Chicago, était le fils du juge Samuel Parsons McConnell et de Sarah Rogers McConnell. Après la démission de son père, la famille a déménagé à New York et plus tard à Carthage, en Caroline du Nord. James a fait ses études dans des écoles privées de Chicago, Morristown, N.J. et Haverford, Pennsylvanie. En 1908, il s'est inscrit à l'Université de Virginie, où il a passé deux années de premier cycle et un an à la faculté de droit. Pendant ses études universitaires, il fonde un « aéroclub ». En 1910, James quitta la faculté de droit et rejoignit sa famille à Carthage, où il travailla comme agent foncier et industriel de la Seaboard Air Line Railway et secrétaire de la Chambre de commerce de Carthage. De plus, il a rédigé des brochures promotionnelles pour la région de Sandhills en Caroline du Nord.

• Il est l'auteur d'un ouvrage remarquable intitulé « *Flying for France* ». McConnell fut la première victime parmi les 64 étudiants de l'Université de Virginie qui ont perdu la vie au combat pendant la guerre.

- Quelques mois seulement après le déclenchement de la guerre, il rejoint le Corps des volontaires ambulanciers en France en janvier 1915. Dans une correspondance avec un ami au cours de la même année, McConnell a fait part de son enthousiasme concernant son déploiement au front aux côtés de son unité et de douze ambulances. Sa bravoure en sauvant un soldat français blessé au milieu de tirs hostiles lui a valu la Croix de Guerre.

- Il était convaincu que les États-Unis devaient jouer un rôle actif dans la lutte contre l'Allemagne et ressentait un fort besoin de faire plus que simplement conduire une ambulance. Son désir de contribuer s'est encore intensifié en étant témoin de la valeur des Français au combat, car il ne voulait pas être perçu comme un tire-au-flanc. Par conséquent, McConnell prit la décision de s'engager dans l'aviation et de suivre une formation aéronautique.

- Après avoir subi une grave blessure au dos résultant d'un malheureux incident d'atterrissage, McConnell a consacré cette période de repos forcé à documenter ses rencontres en temps de guerre. Le livre « *Flying for France* » explore le parcours personnel de McConnell au sein de l'Escadrille, englobant sa phase d'entraînement et son éventuelle implication dans la bataille de Verdun. Dans le texte, McConnell souligne la mise en œuvre de règles et réglementations strictes, tout en reconnaissant le degré substantiel d'autonomie accordé aux individus, déclarant que leur temps leur appartenait, sauf lorsqu'ils étaient en vol ou en service de garde. Au début de la guerre, le scepticisme prévalait quant à la faisabilité d'une implication américaine dans l'aviation française. Cependant, à l'automne 1915, six Américains furent qualifiés comme pilotes à part entière, et à l'été 1916, ce nombre était passé à plus de quinze.

- Le 13 mai 1916, McConnell participe à la patrouille inaugurale de son unité. L'Escadrille Lafayette, composée de trente-huit pilotes pilotant des biplans Nieuport à une vitesse de 110 milles à l'heure. Chaque jour, ils embarquaient à l'aube pour des patrouilles de deux heures, vêtus de tenues doublées de fourrure. Initialement, les avions n'étaient pas équipés de mitrailleuses et les pilotes devaient tirer manuellement tout en pilotant. Ce n'est qu'après la bataille de Verdun que les avions furent équipés de mitrailleuses Vickers synchronisées de 500 coups, remplaçant les précédents modèles Lewis de 47 coups.

- La disparition tragique de McConnell s'est produite le 19 mars 1917, alors qu'il survolait la région de Saint-Quentin et qu'il a été abattu par deux avions allemands. McConnell fut le dernier pilote américain de son escadrille à périr sous le drapeau français avant l'entrée des États-Unis dans la Première Guerre mondiale en avril de la même année. Les autorités françaises ont découvert son avion et son corps sans vie, dans un pré à la périphérie du village de Jussy. Conformément aux souhaits de son père, McConnell y fut d'abord inhumé avant d'être réinhumé au mémorial de l'Escadrille Lafayette, près de Paris.

- Une statue sculptée par Gutzon Borglum orne l'Université de Virginie, rendant hommage à sa bravoure. Par ailleurs, un obélisque portant une inscription rendant hommage à son engagement indéfectible en faveur de « l'humanité, de la liberté et de la démocratie » a été érigé sur la place du tribunal de sa ville natale, Carthage, en Caroline du Nord.

- Dans sa dernière lettre, trouvée parmi ses effets, McConnell écrit : « *Mon enterrement n'a aucune importance. Rendez-le aussi facile que possible pour vous-mêmes. Je n'ai aucune religion et je ne me soucie d'aucun service funèbre. Je suppose que je pourrais supporter ce spectacle. Bonne chance à vous tous. À bas l'Allemagne et Vive la France.* »

- Pour perpétuer la mémoire de McConnell, l'aérodrome Gilliam-McConnell a été construit à Carthage, en Caroline du Nord, en 1994.



© Ministère des armées - Mémoire des Hommes
PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **MAC CONNELL**

Prénoms **James**

Grade **Sergent pilote**
En substituant aux groupes d'aviation Escadille des chasseurs

Corps **Régiment de marche de la Légion étrangère**

N° **36691** au Corps. — Cl. **E. F. 1915**

Matricule **11a 1102** au Recrutement **Paris (Central)**

Mort pour la France le **19 mars 1917**
en combat aérien sur territoire de Fogy (Ludon) (Eisme)

Genre de mort **Cue à l'ennemi**

Né le **14 mars 1887**

à **Chicago** Département **Etats-Unis**

Arr. municipal (p. Paris et Lyon), }
à défaut rue et N°.

Jugement rendu le **Procès verbal de**
par le Tribunal de **constatation de décès**
acte ou jugement transcrit le **17 novembre 1920**
Ministère des affaires
étrangères le 24 novembre 1920
N° du registre d'état civil **et le 31 Mars 1921**

101-708-1022. [20434]

Gauche: Statue "The Aviator", University of Virginia, Clemens Library Plaza
160 McCormick Rd, Charlottesville, VA 22903

GPS: [38.036365, -78.505797](https://www.google.com/maps/place/38.036365,-78.505797)

<https://news.virginia.edu/content/uva-honors-inspiration-winged-aviator-statue-100-years-after-his-death>

Droit: Livret Militaire de James McConnell

<https://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/ark:/40699/m005239f500055d1/5242bf042b3ac>

Panneaux & Plaques, James McConnell, à Carthage, en Caroline du Nord



À gauche : panneau sur la Route 27 à Carthage en Caroline du Nord, commémorant l'enfant du pays.
204 McReynolds Street, Carthage NC 28327

GPS: [35.347300, -79.418450](https://www.google.com/maps/place/35.347300,-79.418450)

À droite : Flanqué des drapeaux des Etats-Unis et de l'État de Caroline du Nord, avec une nouvelle plaque en bronze traduisant la plaque originelle en français, le mémorial de McConnell a enfin été consacré par sa nièce, Janice McConnell. Elle fit le voyage depuis à San Diego en Californie pour être présente pour l'occasion. Cette cérémonie inaugura un nouvel emplacement près de la piste de l'aérodrome de Gilliam McConnell de la plaque de bronze envoyée par la France en 1917 exprimant la gratitude du peuple français envers « l'aviateur-sergent-pilote américain » qui s'est volontairement enrôlé le 1er décembre. 27 mars 1915 et mort « au champ d'honneur le 19 mars 1917 en combat aérien ».

194 Gilliam McConnell Rd, Carthage, NC 28327

GPS: [35.340833, -79.436850](https://www.google.com/maps/place/35.340833,-79.436850)

• **Inscription :**

"Soldat de la Première Guerre mondiale; aviateur. A volé pour la France dans l'Escadrille Lafayette. Tué au combat, le 19 mars 1917. A vécu à 1 mi. W. Érigé en 2009 par le Bureau des archives et de l'histoire de Caroline du Nord. (Marqueur numéro K-65.)"

• **Inscription des stèles et plaques de bronze :**

(Texte original en français):

"Au Sergent Pilote Aviateur Américain
Jacques Mac Connell
Engagé Volontaire
Dans L'Aviation Française Le 27 Decembre 1915
Tombé Au Champ D Honneur
Le 19 Mars 1917
Dans Un Combat Aérien
La France Reconnaissante"
Erigé en 1917.

• **Transcription du panneau:**

"En janvier 1915, James Roger McConnell quitta Carthage, Caroline du Nord, pour New York et s'embarqua pour la France. Il s'est porté volontaire pour l'American Ambulance Service en tant que chauffeur d'ambulance. Il a reçu la très convoitée Croix de Guerre pour bravoure. Il rejoignit plus tard le Corps d'aviation français et fut l'un des premiers pilotes de chasse au monde à l'automne 1915. McConnell était le 4e des sept fondateurs originaux de la célèbre Escadrille Lafayette. (N 124), surnommées les « Chéris de l'Aéronautique ». McConnell a été abattu et tué par 2 avions allemands alors qu'il poursuivait un autre avion « *Boche* » (sic) le 19 mars 1917. Il fut le dernier du groupe tué avant l'entrée en guerre des États-Unis. Il venait de fêter ses 30 ans une semaine auparavant. Son très bon ami, Kiffin Rockwell d'Asheville, Caroline du Nord, était également l'un des fondateurs et a été tué avant McConnell. McConnell a écrit le livre « *Flying for France* ». Il fut publié juste avant sa mort en 1917. Une autre Croix de Guerre fut décernée après sa mort. Il est enterré près de Paris au Mémorial de l'Escadrille Lafayette. Cette plaque a été offerte par le gouvernement français à la fin de 1917. Elle a été placée à l'hôpital James Rogers McConnell de la Farm Life School dans le comté rural de Moore, en Caroline du Nord. Le puits ne pouvait pas fournir suffisamment d'eau, l'hôpital et le monument ont été déplacés à Pinehurst, en Caroline du Nord. Il fut transféré à l'ancien Hôtel de Ville de Carthage. En 2010, le conseil municipal de Carthage a approuvé une demande de Roland Gilliam visant à déplacer le monument vers son aéroport. L'aéroport s'appelle Gilliam-McConnell Airfield. La section *James Rogers McConnell* de l'*Experimental Aircraft Association* a son siège ici. Il est prévu de construire un musée portant son nom de l'autre côté de la piste. Roland et Nancy Gilliam ont fait don du terrain qu'occupe ce mémorial à la Ville de Carthage."

Edmond Charles Genet

Mort pour la France le 16 avril 1917 à Clastres (Aisne)



Edmond Charles Clinton Genet vers 1917 posant devant son Nieuport type 17
Par auteur inconnu - <http://www.wwi-models.org/misc/Genet/>, Domaine Public,
<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=39994958>

- **Edmond Charles Clinton Genet** (9 novembre 1896 – 17 avril 1917) fut le premier aviateur américain à mourir pendant la Première Guerre mondiale après que les États-Unis eurent déclaré la guerre à l'Allemagne, abattu par une batterie DCA anti-aérienne allemande le 17 avril 1917. Genet avait déserté la marine américaine en 1915 pour se rendre en France et combattu pendant plus d'un an avec la Légion étrangère dans les tranchées de l'est de la France. Après six mois de formation, il rejoint l'Escadrille Lafayette.

- Genet est né le 9 novembre 1896 à Ossining, New York. Il était le plus jeune de trois fils et ses deux frères ont servi dans l'armée pendant la Première Guerre mondiale. Son père était avocat et sa mère était impliquée dans diverses organisations, dont les *Filles de la Révolution américaine*. L'éducation de Genet a eu lieu à l'Académie militaire du Mont Pleasant. Surtout, il était le deuxième arrière-petit-fils d'**Edmond-Charles Genêt**, le controversé ambassadeur de France aux États-Unis pendant la Révolution française en 1793.

- Genet passa un examen pour être accepté comme "Cadet" à l'Académie navale des États-Unis, mais échoua en mathématiques et fut rejeté. Il rejoint cependant la US Navy comme matelot et embarqua sur l'USS *Georgia*, qui fut déployé à Port-au-Prince, en Haïti. C'est là que Genet apprit le déclenchement de la guerre en Europe. Fin décembre, il obtient un congé de dix jours mais ne revient pas, car il prend alors la décision de se rendre en France et de lutter contre les puissances centrales. Pour obtenir un visa, Genet déclara faussement avoir 21 ans au responsable français des visas. De même, il obtint un passeport en mentant sur ses intentions, affirmant qu'il se rendait en France uniquement pour s'enquérir de la succession de sa famille. Genet resta discret jusqu'à ce qu'il ait obtenu tous les documents nécessaires. Juste avant de partir à bord du SS *Rochambeau*, il écrivit des lettres à plusieurs amis et membres de sa famille, exprimant sa conviction qu'il ne survivrait pas au conflit.

- Ainsi, le 14 janvier 1915, Genet écrit à sa mère : « *Je ne m'attends pas à revenir vivant; la mort me semble plus probable que toute chance possible de traverser l'horrible conflit qui fait rage en Europe en restant en vie. J'ai peur quand j'y pense, Mère. Mais je veux donner ma vie aussi librement pour le drapeau Tricolore que pour "Old Glory"* ».

- Genet débarqua au Havre, France, le 29 janvier. Il rejoignit la Légion étrangère où il développe une amitié avec Norman Prince.

- Genet passe plusieurs mois dans les tranchées. Lors de la deuxième bataille de Champagne, le 25 septembre, il se retrouve à mener l'attaque aux côtés d'un seul autre légionnaire. Conscients que l'attaque avait été stoppée, ils prirent la décision de se retirer dans leur tranchée. Malheureusement, l'autre légionnaire a été blessé, voire tué, lors de son repli vers les lignes. Par miracle, Genet fut l'un des 31 hommes sur 500 qui sortirent indemnes de la bataille. Les Français subirent environ 190 000 victimes en seulement trois semaines de combats.

- Genet réalisa enfin son souhait de pouvoir voler, suite aux efforts persistants de Norman Prince, et dès que l'armée française accepta de créer l'escadrille Lafayette. Après un an dans la Légion et plus de huit mois de candidature, il est accepté à l'école d'aviation pour devenir pilote et rejoint l'Escadrille le 22 janvier 1917. Quelques jours plus tard, Genet reçoit son propre avion Nieuport 21 pour sa première mission le 29 janvier.

- Genet, artiste talentueux, orne le réfectoire de l'Escadrille de ses représentations de combats aériens. Un mur arborait fièrement la tête d'Indien, symbole de l'Escadrille.

- Genet est tué le 17 avril 1917 à l'âge de 20 ans après avoir effectué 37 sorties. La veille, le 16 avril, il effectuait une mission dans la matinée mais ne se sentait pas bien à son retour. Bien qu'on lui ait déconseillé de prendre l'avion ce jour-là, il insista pour décoller à nouveau. Gervais Raoul Lufbery, pilote expérimenté et membre de l'escadrille, volait aux côtés de Genet comme ailier. Malheureusement, en raison d'un plafond nuageux bas, ils durent voler à basse altitude et devinrent vulnérables aux tirs antiaériens. Lufbery vit Genet faire un virage avant de rentrer dans les nuages. Au retour de Lufbery à la base, l'escadrille apprend que Genet s'est écrasé sur une route située à 5 km (3,1 mi) des lignes françaises. On pense que Genet avait été blessé par les tirs antiaériens et avait ensuite perdu connaissance. La gravité de l'accident, survenu à pleine puissance du moteur, a entraîné d'importants dommages au corps de Genet, rendant difficile de déterminer s'il avait subi des blessures.

- Genet a été enterré avec tous les honneurs militaires au cimetière militaire de Ham, dans la Somme, sous une tempête de neige. Son dernier souhait était d'être enterré enveloppé dans le drapeau français et que son cercueil soit recouvert des drapeaux français et américain pour "*montrer que je suis mort pour les deux pays*".

- Après la guerre, Genet et d'autres membres de l'Escadrille Lafayette ont été enterrés au mémorial de l'Escadrille La Fayette à Marnes-la-Coquette, près de Paris. Genet avait menti sur son âge à l'agent des passeports, faisant croire à son commandant Georges Thenault qu'il avait quatre ans de plus qu'il ne l'était en réalité. Thenault a exprimé sa grande surprise dans une lettre adressée à la

mère de Genet en apprenant le stratagème. Malgré son acte « technique » de désertion, le secrétaire de l'US Navy délivra un certificat de "décharge honorable"

- L'implication américaine dans la Première Guerre mondiale a commencé le 6 avril. Bien qu'il ne fût pas membre de l'armée américaine à l'époque, Genet est considéré comme la première victime américaine officielle après la déclaration de guerre entre les États-Unis et l'Allemagne.



À gauche : Monument au lieutenant Edmond Charles Clinton Genet au cimetière de Montgomery à Norristown

1 Hartranft Ave, Norristown, PA 19401

GPS: [40.119095, -75.365329](https://www.google.com/maps/place/40.119095,-75.365329)

Right: Livret Militaire d'Edmond Genet

<https://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/ark:/40699/m005239ea9b34a4f/5242bde9ab2f4>

Ronald Hoskier Mort pour la France le 23 avril 1917 à Grugies (Aisne)



Photo: Ronald Hoskier, auteur inconnu

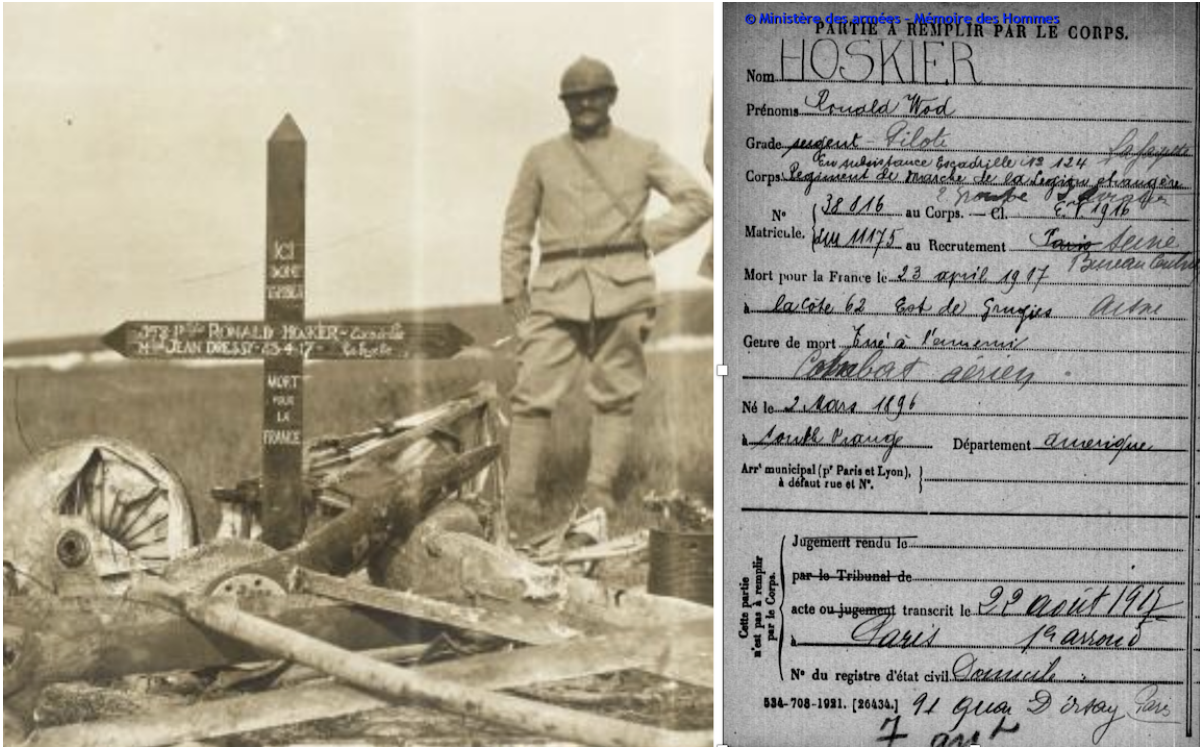
- **Ronald Wood Hoskier** est né le 21 mars 1896 à South Orange, dans le comté d'Essex, au New Jersey. Il a fait ses études à la St. George's School de Newport, RI, et a commencé ses études universitaires à Harvard à l'automne 1914. Hoskier a quitté Harvard en février 1916 pour rejoindre ses parents en Europe et a servi (comme ses parents) dans le corps d'ambulance Norton-Harjes. Il est ensuite transféré dans la Légion étrangère. Il obtient son brevet le 13 août 1916 et le 11 décembre 1916, il rejoint l'Escadrille Lafayette.

- Hoskier a effectué de nombreuses missions avec l'Escadrille, dont de nombreuses sorties du territoire français vers le territoire allemand. Lors d'une mission en avril 1917 près de Saint-Quentin, en France, Hoskier se retrouva séparé de ses camarades et rencontra un Albatros D III ennemi. Bien qu'il ait été attaqué, Hoskier s'est engagé dans un combat de 15 minutes tandis que son copilote maniait la mitrailleuse Lewis à l'arrière. Hoskier a été touché à la tête et son avion s'est écrasé juste à l'intérieur des lignes françaises.

- Il reçut la Croix de Guerre le 1er mai, après son décès. The New York Times l'a félicité comme l'un des meilleurs membres du corps aérien américain. Initialement, il a été inhumé à Ham, en France, aux côtés de son compatriote pilote de l'Escadrille Lafayette, Edmond Genet. Plus tard, ses restes et ceux de Genet ont finalement été transférés au Mémorial du Lafayette Flying Corps, près de Paris.

- Les écrits de Ronald Hoskier décrivent sa joie de voler. « Si j'avais traversé la France simplement pour apprendre à voler, je n'aurais pas eu de plus belle opportunité ».

- Il est le deuxième pilote américain à mourir après l'entrée officielle des États-Unis dans la guerre.



Gauche : Tombe sur place du crash de Grugies (département de l'Aisne) avec restes de l'avion. Sur la croix de bois est écrit : "Ici est tombé - Sergent Pilote Ronald Hoskier, Mitrailleur Jean Dressy - 23-4-17 - Escadrille Lafayette - Mort pour la France"

<https://histoire-image.org/etudes/ronald-hoskier-legende-escadrille-lafayette>

Droit: Livret Militaire de Ronald Wood Hoskier

<https://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/ark:/40699/m005239eea31aebf/5242be4c39e8a>

Andrew Campbell Mort pour la France le 30 septembre 1917, Région de Long Pargny (Aisne)



Photo : Nieuport 23 n° 3578 du Sgt Andrew C. Campbell déposé dans un champ à 10 km de Chaudun, après avoir perdu l'aile inférieure gauche de son biplan, le 7 juillet 1917-

Après avoir miraculeusement posé son chasseur Nieuport qui venait de perdre une aile en vol, Courtney Campbell émergea indemne. Malgré cet accident traumatisant, il fut impatient de revoler. Malheureusement, Campbell sera tué plus tard au combat. (Washington & Lee University Archives)

- **Andrew C. Campbell**, né le 19 novembre 1891 à Chicago, dans l'Illinois, a fréquenté le New Trier High School à Winnetka et la Mercersberg Academy en Pennsylvanie avant de s'inscrire à l'Université de Virginie. En juin 1916, il voyagea en France et complète l'école de pilotage à Buc, Juvisy, Avord, Cazeaux, Pau et Plessis-Belleville. À Juvisy, il fut le premier Américain à obtenir un diplôme. Campbell fut affecté comme pilote à l'Escadrille française Lafayette et commença des expéditions quotidiennes au-dessus de l'Allemagne le 30 mai 1917.

- Durant le vol d'essai d'un moteur neuf dans son avion Nieuport 17, Campbell a exécuté une manœuvre de looping après une brève descente. Cependant, au sommet de la boucle, il exerça une contrainte excessive sur l'avion, ce qui entraîna le détachement de l'aile inférieure gauche. Malgré cela, Campbell a habilement utilisé une combinaison de commandes de vol et de couple moteur pour réussir à faire atterrir l'avion dans un champ situé à 10 Km de son aérodrome. Une photographie accompagnant ce texte montre Campbell posant fièrement à côté de son avion Nieuport, désormais équipé de trois ailes, au milieu d'un champ de betteraves.

- Il avait une réputation d'imprudence et était très indiscipliné en formation, notamment lors des patrouilles. Il volait trop près des autres, même après avoir été averti. Malgré les conseils et les menaces donnés avant le vol, il continua de le faire à chaque vol. Un jour, il alla trop loin et faillit provoquer un grave incident. Lors d'une patrouille avec le lieutenant Maison Rouge, il survola directement l'avion de Maison Rouge, provoquant le coincement de ses roues dans le tissu de l'aile supérieure de Maison Rouge. Ils étaient incapables de communiquer ou de s'éloigner l'un de l'autre, et Campbell a dû recourir à une manœuvre brutale pour se détacher, déchirant l'aile supérieure de Maison Rouge, qui le menaça de cour martiale.

- Le 1er octobre 1917, sur le front ouest au nord de Soissons, non loin de Pargny, Henry Jones et Courtney Campbell rencontrent quatre Albatros allemands. Jones put s'échapper, mais Campbell ne fut jamais revu. Il fut le dernier membre de l'Escadrille Lafayette à mourir alors que l'unité était au service des français.



© Ministère de la Défense - Archives de l'Armée de l'Air

CORPS.

Nom **CAMPBELL**

Prénoms *Andrew Courtney*

Grade *Sergent-Pilote*

Corps *En substitution au 2^e Groupe d'Aviation Escadrille 134 - Régiment de Marche de la Légion étrangère*

N^o *39983* au Corps. — Cl. *E. 7. 1916*

Matricule. *Sm. 11835* au Recrutement *Paris Central*

Mort pour la France le *30 Septembre 1917*

à *repris de son Pargny (Aisne)*

Genre de mort *accident aérien (combat)*

Titre officiel allemand *AEM 2393*

Né le *19 Nov 1891*

à *Chicago* Département *Et. U. d'A.*

Arr. municipal (p' Paris et Lyon), }
à défaut rue et N^o.

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

Jugement rendu le *28 Janvier 1921*

par le Tribunal de *Ch. Seine*

acte ou jugement transcrit le *18 Avril 1921*

à *Paris (arrondissement)*

N^o du registre d'état civil.....

534-708-1021. [20434.]

Gauche: Andrew Courtney Campbell

Droit: Livret Militaire

https://www.uswarmemorials.org/html/people_details.php?PeopleID=1849

Mort pour la France le 11 novembre 1917 Thessalonique (Grèce)



Photo: Paul Pavelka

- **Paul Pavelka**, né à New York (Bronx) le 26 octobre 1890, était le fils de parents immigrés hongrois nommés Paul et Anna Pavelka. Les parents avaient émigré à New York et se sont ensuite installés à Madison, où ils ont acquis une petite ferme sur Copse Road. Tragiquement, Anna Pavelka est décédée en 1907 après un malheureux accident avec une fourche. Des spéculations ont surgi selon lesquelles son mari pouvait en être responsable, puisqu'il se remaria avec une belle jeune femme locale peu après sa mort. En mésentente avec sa belle-mère, le jeune Paul quitte le domicile familial durant son adolescence.

- Paul Pavelka s'est aventuré vers l'Ouest, assumant les rôles de cow-boy et de cuisinier. Durant son séjour dans l'Ouest, il devint un fin cavalier. Par la suite, il devint infirmier dans un hôpital de San Francisco. Toujours en quête d'aventures, Pavelka se lança dans une carrière maritime, naviguant sur les vastes océans. Parmi ses nombreuses aventures rocambolesques, il fit un naufrage près des côtes sud-américaines, et revint à pied aux Etats-Unis.

- Paul Pavelka se retrouva finalement à New York. La Première Guerre mondiale éclate, l'incitant à chercher davantage d'aventures en France. Il rejoint la Légion étrangère et sert dans les tranchées de la Grande Guerre. Au cours de son service, il se lia d'amitié avec Paul et Kiffin Rockwell, d'autres aventuriers américains de Caroline du Nord. En fait, il a probablement sauvé la vie de Kiffin Rockwell en le pensant après que Rockwell ait reçu une balle dans la jambe le 9 mai 1915. Pavelka lui-même a subi une blessure à la baïonnette à la cuisse en juin 1915, mais a continué à se battre jusqu'à ce qu'il décide de rejoindre les frères Rockwell à l'Escadrille Lafayette.

- En août 1917, le Nieuport de Pavelka prit feu alors qu'il volait. C'était une situation terrifiante pour les premiers aviateurs, car ils n'avaient pas de parachutes. Cependant, Pavelka a astucieusement fait planer son avion pour réduire l'impact des flammes dans le cockpit. Il s'est écrasé avec succès dans

un marais et s'est échappé avant que l'avion n'explose. Remarquablement, le courageux natif de Madison était de retour en patrouille le lendemain.

• Paul Pavelka s'est porté volontaire lorsque l'Armée française d'Orient ouvrit le front macédonien en Grèce et a été décoré pour ses missions réussies. Le 11 novembre 1917, lorsque Paul découvre qu'un ancien camarade anglais de la Légion étrangère sert comme cavalier dans un régiment voisin, il décide de lui rendre visite. Le même jour, de nouveaux chevaux étaient arrivés au régiment et Pavelka, qui était doué en équitation depuis ses étés dans l'Ouest américain, demanda à son ami la permission de monter l'un des chevaux. Toujours prêt à relever des défis, Paul choisit un cheval au caractère vicieux que l'on croyait impossible à monter. Un attroupement se forma pour voir "le cow-boy Yankee" monter à cheval tandis qu'un sergent d'écurie tenait fermement les rênes. Une fois relâché, le cheval se cabra et fit un véritable rodéo, essayant d'éjecter le cavalier mais ne réussit pas à faire tomber Pavelka. Réalisant qu'il ne pouvait pas se débarrasser de son cavalier, le cheval se jeta violemment au sol et se roula dans la poussière, écrasant Pavelka en dessous. Pavelka décéda tragiquement le lendemain, le 12 novembre 1917.

• La citation de sa Croix de Guerre française avec Palme signée et décernée personnellement par le Général Sarriat mentionnait comment "il a donné toutes les preuves d'empressement au combat et de dévouement; a mené de nombreux combats, souvent avec sa machine criblée de balles".

• Le corps du sergent Paul « Skipper » Pavelka a été initialement enterré à Salonique avec tous les honneurs militaires. Son corps a été transporté du cimetière Zietenlick à Salonique, en Grèce, à Marseille, et en 1928 dans une crypte du Mémorial de l'Escadrille Lafayette près de Paris où il repose aujourd'hui en compagnie de ses camarades tombés au combat. Il n'avait que 26 ans.



PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **PAVELKA**

Prénoms *Paul*

Grade *Sergent pilote*

Corps *3^e escad. / Groupe d'Aviation*

Escadron *104^e 507*

N° *624* au Corps. — Cl. *1910/14*

Matricule. *285* au Recrutement *La Rochelle*

Mort pour la France le *11 Novembre 1917*
à *Salonique (Grèce)*

Genre de mort *d'une chute de cheval*

Né le *26 Octobre 1890*

à *New York* Département *Etats Unis*

Arr^m municipal (p^r Paris et Lyon). }
à défaut rue et N°.

Jugement rendu le _____
par le Tribunal de _____
acte ou jugement transcrit le *21 Janvier 1918*
à *Paris (1^{er} Arrondissement)*

N° du registre d'état civil _____

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

Gauche: Paul Pavelka, Photo: "The Lafayette Flying Corps: The American Volunteers in the French Air Service in World War One," by Dennis Gordon. Schiffer Military History, Atglen, Pages 347-353.

Droit: Livret Militaire de Paul Pavelka

<https://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/fr/ark:/40699/m005239fb006b0ef/5242bfaf9680c>

Gervais Raoul Lufbery

Mort Pour la France le 19 mai 1918, Maron (Meurthe-et-Moselle)



Gervais Raoul Lufbery posant près de son avion. Bibliothèque du Congrès, domaine public
<https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=11236639>

- Gervais Raoul Victor Lufbery, né le 14 mars 1885 et mort tragiquement le 19 mai 1918, était un aviateur distingué qui accéda au statut de pilote de chasse et d'as de l'aviation pendant la Première Guerre mondiale. Sa remarquable carrière s'étendit à la fois dans l'Armée de l'Air française et le United States Army Air Service, ce qui lui a valu d'être classé comme as français ou américain. Il convient de noter que la majorité de ses 17 victoires au combat ont été officiellement attribuées à son service dans les unités françaises.

- Raoul Lufbery, né à Chamalières, Puy-de-Dôme, France, était le plus jeune des trois fils de l'Américain Edward Lufbery et de son épouse française, Anne Joséphine Vessière. Le père d'Edward Lufbery, Charles Samson Lufbery, avait immigré de Grande-Bretagne aux États-Unis au milieu du XIXe siècle et s'était installé à New York. Edward lui-même s'installe à Chamalières en 1876, où il

rencontre et épouse Anne Joséphine Vessière. Cependant, alors que Raoul n'avait qu'un an, sa mère est décédée et son père est retourné aux États-Unis, le laissant élevé par sa grand-mère maternelle, Madeline Vessière Grenière, en France.

- Durant ses premières années, Lufbery a travaillé dans une chocolaterie à Blois et Clermont-Ferrand jusqu'en 1904. Il envoyait de l'argent à son père, qui avait fondé une nouvelle famille aux États-Unis. À l'âge de 19 ans, Lufbery quitta la maison de ses grands-parents et a entrepris un voyage dans divers pays, dont l'Égypte, l'Algérie, la Tunisie, les Balkans et la Turquie. En 1906, lui et son deuxième frère, Charles, partent aux États-Unis à la recherche de leur père, ignorant qu'il venait de partir en France pour un voyage d'affaires. Néanmoins, Lufbery rendit visite à d'autres parents dans le Connecticut et resta à Wallingford pendant deux ans, travaillant dans une usine métallurgique.

- En 1907, Lufbery rejoint l'armée des États-Unis et sert comme fusilier jusqu'en 1909. Il est initialement affecté à la compagnie F du 20e régiment d'infanterie, à Fort Shafter, dans le territoire d'Hawaï. Plus tard, il fut en poste au Presidio de Monterey, en Californie, avec la compagnie M en 1909.

- À la fin de 1914, Lufbery rejoignit la France et fut admis au programme de formation de pilote et fut désigné pour entreprendre des missions de reconnaissance aux côtés de l'Escadrille VB 106. Par la suite, il chercha à être transféré sur des avions de chasse et suivit une formation sur le Nieuport. Lufbery devint un as du pilotage grâce à sa détermination inébranlable et son attention méticuleuse aux subtilités mécaniques. Son attention maniaque à l'entretien de son avion lui valait souvent d'être gentiment moqué par ses camarades pilotes. Sa maniaquerie était telle que Lufbery inspectait et polissait chaque balle de son arme Lewis pour éviter que celle-ci ne s'enraye, ce qui était un problème récurrent.

- Lufbery, malgré son fort accent français et ses origines contrastées par rapport à ses camarades aisés et instruits de l'Ivy League, a fait preuve d'une résilience remarquable et a réalisé des faits d'arme au combat, gagnant ainsi le respect et l'admiration de tous ses camarades.

- Le 30 juillet 1916, Lufbery remporte sa première victoire au-dessus de Verdun. Le 12 octobre 1916, il réussit à abattre cinq avions ennemis, atteignant ainsi le statut d'as et recevant une promotion au rang d'adjudant.

- Il rejoint le service aérien de l'armée des États-Unis à la fin de 1917 en tant que major, après avoir déjà réalisé 16 attaques aériennes confirmées et une autre non confirmée. La majorité de ses victoires ont été remportées individuellement, bien qu'il en ait partagé une avec ses collègues Victor Sayaret, Paul Malavialle et Achille Rousseaux (tous des as). Au printemps 1918, Lufbery fut choisi pour assumer le rôle de commandant du 94e Squadron Aéro, encore à former, avec le grade de major. Sa principale responsabilité était de fournir une formation aux techniques de combat aux nouveaux pilotes, dont Eddie Rickenbacker qui deviendra célèbre par la suite. L'US Army Air Service était équipé de chasseurs Nieuport 28, mais en raison de problèmes d'approvisionnement, beaucoup de ces avions n'étaient pas armés. Le 6 mars 1918, lors de la patrouille de combat initiale du 94th, Lufbery dirigea Rickenbacker et son collègue pilote Doug Campbell dans des avions non armés. Alors qu'il dirigeait le 94e Squadron, Lufbery fit des réclamations de victoires non confirmées les 12 et 27 avril 1918.

- C'est durant cette période que la manœuvre dite du « **circuit de Lufbery** » fut attribuée à Lufbery. Selon le livre d'Eddie Rickenbacker, *Fighting the Flying Circus*, on attribue à Lufbery l'invention du modèle de vol aéroportuaire contemporain. Avant lui, les avions atterrissaient dans différentes directions sur le terrain, en fonction de leurs besoins et des conditions de vent, ce qui entraînait de la confusion et des collisions. En tant que commandant du 94e Squadron à l'époque, Lufbery a ordonné que tous les avions entrants fassent le tour du terrain au moins deux fois avant d'atterrir, garantissant ainsi l'observation des autres avions décollant ou atterrissant. Ce processus a finalement évolué vers le modèle d'aéroport standard largement adopté qui est utilisé quotidiennement par les pilotes dans les règles de vol à vue (VFR).

- Le 19 mai 1918, Lufbery entreprend une mission d'interception d'un Albatros C.III allemand près de l'aérodrome du 94e, décollant à bord d'un avion

Nieuport 28. Alors que Lufbery s'approchait de l'avion ennemi pour lancer une attaque, le Nieuport fut touché par les tirs du mitrailleur allemand. Les événements qui ont suivi cet incident ont fait l'objet de débats parmi les historiens. Selon différents témoignages, Lufbery, à une altitude allant de 60 à 200 mètres, aurait soit volontairement sauté de l'avion pour éviter un incendie potentiellement mortel, soit tenté d'effectuer un atterrissage d'urgence dans la Moselle voisine. Alternativement, certaines sources suggèrent qu'il a été éjecté du cockpit au-dessus du village de Maron. Tragiquement, lors de sa descente, Lufbery est entré en collision avec une clôture de jardin en métal, entraînant sa mort instantanée.

- En reconnaissance de son service et de son sacrifice, Lufbery a été inhumé avec tous les honneurs militaires au cimetière des Aviateurs de Sébastapol, en France. Par la suite, sa dépouille a été transférée au Mémorial de l'Escadrille Lafayette à Paris. Bien qu'il soit officiellement crédité de 17 victoires au cours de sa carrière, les collègues pilotes de Lufbery ont attesté de nombreux cas où il a réussi à abattre des avions allemands qui n'ont pas été reconnus. Par conséquent, son total réel de victoires a été estimé de manière informelle entre 25 et 60.

- Bien qu'il n'ait résidé à Wallingford que pendant une brève période de deux ans, ce fut un séjour plus long que dans la plupart de ses autres localités, et la ville lui servait de lieu de résidence officiel. Le jour de *Memorial Day* en 1918, Lufbery a été commémoré par ses proches et la communauté de Wallingford. Actuellement, l'avenue Lufbery et le parc Lufbery se trouvent dans la ville, et le VFW porte également son nom. De plus, son ancienne résidence et le bâtiment de la Wallingford Historical Society ont été ornés de plaques commémoratives lors des célébrations du 350e jubilé de la ville, marquant le 100e anniversaire de son décès. Notamment, la route reliant la sortie 13 de l'autoroute Interstate 91 à la route 5 à Wallingford a été désignée comme «*Major General Raoul Lufbery Memorial Highway* ».

Plaque en bronze , Major Gervais Raoul Lufbery, Wallingford CT

In Honor and Remembrance of
Wallingford's and America's First Ace Fighter Pilot
Dedicated May 5, 2018
Major Gervais Raoul Lufbery



Major Gervais Raoul Lufbery was born on March 14, 1885, in Chamallieres, France, to Anne and Edward Lufbery. Anne was French, and Edward was American with strong ties to Wallingford. As a young man, Raoul lived two years at 35 North Main Street in Wallingford, with his brother Charles and worked at the silver factory of Simpson, Hall and Miller. He enjoyed Wallingford with its majestic hills, scenic landscapes and flowing streams. He considered Wallingford his adopted hometown and planned to return and settle here after the war.

With the outbreak of World War I, Raoul joined the French Air Force and later the Lafayette Escadrille, which was made up of 38 American volunteers supporting France's war effort prior to the official United States entry into the war. Major Lufbery became the first American Ace on October 12, 1916, after scoring his fifth aerial victory while a member of the Lafayette Escadrille.

Major Lufbery was a man with a sense of absolute duty, fearlessness and righteousness. He possessed all the skills needed as a fighter pilot and exhibited sound judgment, along with patience and composure in critical situations. He developed numerous aerial fighter combat tactics and was a respected leader who was greatly admired by all the pilots of the Lafayette Escadrille.

He was officially credited with 16 confirmed victories, although French national records indicate his unofficial count was 73 German aircraft shot down, many behind enemy lines. On May 19, 1918, Major Lufbery was killed in aerial combat over Maron, France. He is buried at the Lafayette Escadrille Memorial in Marnes-la-Coquette outside Paris, France. At the time of his death, he was the "Ace of Aces" of the 94th Aero Pursuit Squadron of the U.S. Army Air Service.

A highly decorated aviator and among the elite few that possessed "the right stuff", Major Lufbery is considered a founding father of the U.S. Air Force and was inducted posthumously into the U.S. National Aviation Hall of Fame in 1998.

This memorial plaque was made possible by Lufbery descendants,
the Wallingford Historical Society and the Wallingford 350th Jubilee Committee.



Photo du haut: Plaque en bronze, Wallingford Historical Society

180 S Main St, Wallingford, CT 06492

GPS: [41.450782, -72.820702](https://www.google.com/maps/place/180+S+Main+St,+Wallingford,+CT+06492/@41.450782,-72.820702,15z)

En bas : 30 descendants du major Gervais Raoul Lufbery se tiennent à côté d'une plaque de bronze qui lui est dédiée lors d'une cérémonie à la Wallingford Historical Society, le samedi 5 mai 2018. COL Patrick

du Tertre, 1er vice-président de l'American Society of Le Souvenir Français , et président de l'Association des Officiers de Réserve français aux États-Unis (ACREFEU), se tiennent à côté de la plaque de bronze.



L'Escadrille La Fayette de nos jours



Photo: Mirage 2000N aux couleurs de l'escadrille N 124, au RIAT 2016 Air show de la base de la R.A.F. Fairford près de Londres - by Airwolfhound from Hertfordshire, UK, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=50475784>

L'Armée de l'Air française perpétue cet héritage légendaire avec l'Escadron de Chasse 2/4 Lafayette depuis 1947. C'est un escadron de l'Armée de l'Air et de l'Espace actuellement stationné à la BA 113 Saint-Dizier – Base Aérienne Robinson, et est équipé du Dassault Rafale C.



La Liste officielle des 38 pilotes de l'Escadrille Lafayette:

1. Horace Clyde Balsley
2. Stephen Sohier Bigelow
3. Ray Claflin Bridgman
4. Andrew Courtney Campbell, Jr. †
5. Victor Emmanuel Chapman †
6. Elliott Christopher Cowdin
7. Charles Heave Dolan
8. James Ralph Doolittle †
9. John Armstrong Drexel
10. William Edward Dugan, Jr.
11. Christopher William Ford
12. Edmond Charles Clinton Genet †
13. James Norman Hall
14. Bert Hall
15. Willis Bradley Haviland
16. Thomas Moses Hewitt, Jr.
17. Dudley Lawrence Hill
18. Edward Foote Hinkle
19. Ronald Wood Hoskier †
20. Charles Chouteau Johnson
21. Henry Sweet Jones
22. Walter Lovell
23. Raoul Lufbery †
24. James Rogers McConnell †
25. Douglas MacMonagle
26. Kenneth Archibald Marr
27. Didier Masson
28. Edwin C. "Ted" Parsons
29. Paul Pavelka †
30. David M. Peterson
31. Frederick Henry Prince, Jr.
32. Norman Prince †
33. Kiffin Yates Rockwell †
34. Robert Lockerbie Rockwell
35. Laurence Dana Rumsey, Jr.
36. Robert Soubiran
37. William Thaw
38. Harold Buckley Willis

NOS BULLETINS MENSUELS

NOTRE OBJECTIF : mettre en lumière un épisode ou un personnage historique célèbre ou moins célèbre de la longue histoire commune entre la France et les États-Unis, avec des illustrations et des anecdotes.

Vous pouvez avoir accès à tous nos anciens bulletins mensuels depuis février 2021 en visitant notre site internet :

www.SouvenirFrancaisUSA.org

*Vous pouvez cliquer sur toutes les photos de nos bulletins et/ou sur tous les liens (indiqués en **bleu**) pour plus d'informations et un accès direct aux références.*

Veillez excuser d'éventuelles erreurs typographiques ou grammaticales lors de la traduction en français, effectuée en mode électronique.

Le mois prochain, nous terminerons notre série sur les forts français en Amérique du Nord, que nous avons commencée en début d'année, avec l'histoire des fortifications construites en Pennsylvanie et dans la vallée de l'Ohio.

NOUVELLES & ANNONCES

Exposition itinérante
« Le Soldat Inconnu américain de la 1ère Guerre mondiale »
par
La Société de la Garde d'honneur / Tombe du Soldat Inconnu
Mémorial des femmes militaires, cimetière national d'Arlington
sous l'égide du **Souvenir Français**

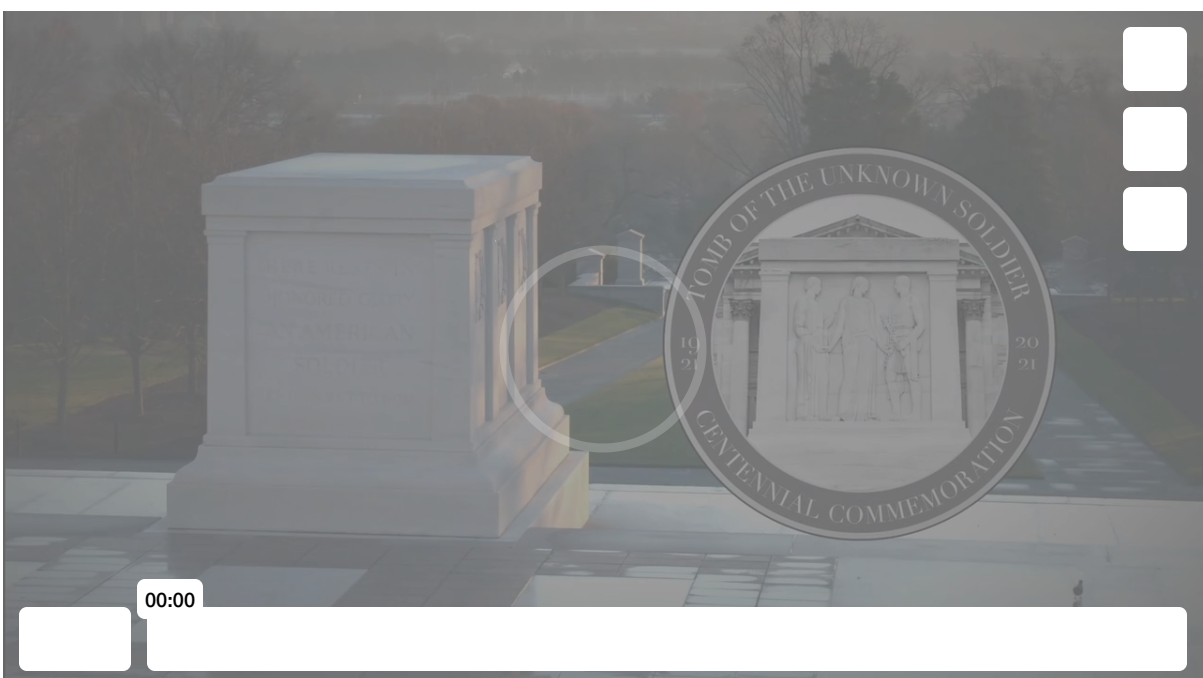
Mémorial de Verdun du 1er au 7 octobre,
Château de Castries, du 10 au 30 octobre 2023
&
Siège du Souvenir Français à Paris en novembre 2023



“La France entière se prosterne avec moi devant ton cercueil, frère d'Amérique, ils peuvent te ramener dans la grande terre dont tu es sorti, mais ta famille française gardera toujours pieusement ta mémoire et la terre de France n'oubliera pas qu'elle c'est à elle que tu as confié tes derniers rêves.”

André Maginot, Ministre des Pensions, Le Havre, 25 octobre 1921

Illustration ci-dessus : Un des 26 tableaux de Dave Rappaport, artiste

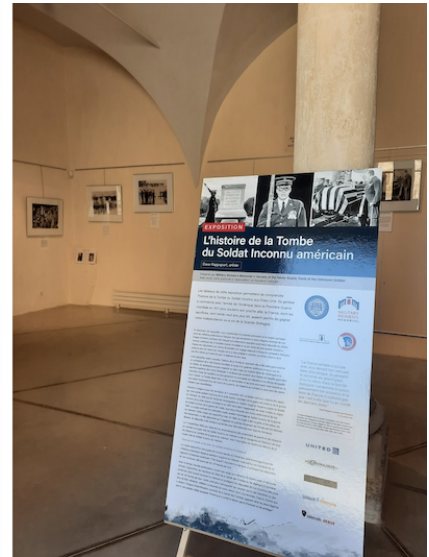


Ci-dessus : cliquez sur la photo pour visionner un magnifique court métrage réalisé par Les Owen, à partir d'extraits d'archives de 1921 colorisés, montrant le voyage du Soldat inconnu de Châlons-en-Champagne au Havre, puis à bord de l'*USS Olympia*, jusqu'à sa dernière demeure au Cimetière national d'Arlington.

Vous pouvez également accéder à la version sous-titrée en français [ICI](#)



Exposition au Mémorial de Verdun - Champ de Bataille, 1-9 octobre 2023. Photos ci-dessus par Mme Amélie Delobel, Responsable des Collections and Expositions.



Exposition au Château de Castries, Rue du Château, 34160 Castries, France - du 10 au 25 octobre 2023. Photos ci-dessus prises Brigitte van den Hove-Smith, Déléguée Régionale de notre Société pour le Sud-Est. Le château fut la résidence du marquis de Castries, ministre de la Marine de Louis XVI pendant la guerre d'Indépendance.

- Le 25 octobre 1921, le ministre **André Maginot** épingla la Légion d'honneur sur le cercueil du soldat inconnu à l'embarcadère du Havre, quelques instants avant qu'il ne soit hissé à bord de l'*USS Olympia* pour le voyage de retour. Cette exposition de 26 aquarelles en noir et blanc de l'artiste Dave Rappaport retrace les moments clés de ce voyage poignant, du champ de bataille de l'Est de la France et de Châlons-sur-Marne, au Havre, les Français faisant la queue pour rendre hommage à ce soldat américain "Mort pour la France" et pour la cause de la Liberté.

• Inspiré par cette exposition qui a eu lieu au Military Women's Memorial au Cimetière National d'Arlington en novembre dernier, qui a coïncidé avec la visite d'État aux États-Unis du président français Emmanuel Macron (qui a déposé une gerbe sur la tombe du Soldat Inconnu et qui a posé une rose sur le mausolée du Major L'Enfant à proximité, à côté de la plaque inaugurée par votre Société au mois de juin précédent), nous avons travaillé main dans la main avec Richard Azzaro, co-fondateur et ancien président de la Société de la Garde d'Honneur, Tombe du Soldat Inconnu et Donna Houle, directrice principale de l'engagement et de l'impact commémoratifs au Mémorial des femmes militaires pour faire voyager cette exposition très émouvante et informative en France.

• Nous exprimons notre gratitude au Général d'armée Elrick Irastorza, ancien chef d'état-major de l'armée française, président de la Fondation du Souvenir de Verdun, à M. Nicolas Barret, directeur, et Mme Amélie Delobel, responsable des collections et expositions au [Mémorial de Verdun - Champ de Bataille](#), ainsi que Dr Patrick Bernier et M. Jacques Fournier des [Amis du Château de Castries](#) pour avoir accueilli cette exposition illustrant les liens historiques d'alliance et d'amitié entre la France et les États-Unis.

• Nos remerciements vont également au Col US Air Force (Ret) Pierre Oury, membre de notre Société, **United 4 Veterans**, et **United Airlines** pour avoir accepté d'acheminer gracieusement les 26 tableaux jusqu'à Roissy, et à M. Jean-François Millet, fondateur et chairman du groupe **Logfret Logistics** pour le transport à titre gracieux entre Verdun à Castries.

**De l'association American Friends of Lafayette:
"Lafayette revient en Amérique en 2024!"**



[Cliquez ici ou sur les photos ci-dessus pour visionner la vidéo promotionnelle !](#)

Un message de Chuck Schwam, délégué-général de l'association American Friends of Lafayette:

"Il y a 199 ans, Lafayette faisait sa première apparition publique aux États-Unis après quarante ans d'absence et sa tournée d'adieu de 13 mois commençait officiellement. AU MOIS D'AOÛT PROCHAIN, NOS COMMÉMORATIONS DU BICENTENAIRE COMMENCENT !

Notre objectif est de célébrer l'héritage de Lafayette et d'éduquer le public américain sur ses multiples contributions.

Afin de donner le coup d'envoi, les American Friends of Lafayette ont produit une courte vidéo promotionnelle de deux minutes que vous pouvez visionner (et surtout partager). Notre objectif est de susciter de l'enthousiasme et des au fur et à mesure que nous nous rapprochons du 16 août 2024.

Partagez cette vidéo avec votre famille, vos enfants et vos petits-enfants.

Partagez avec vos amis et vos collègues.

Utilisez cette vidéo comme outil de collecte de fonds.

Utilisez cette vidéo pour promouvoir vos efforts locaux en faveur du bicentenaire.

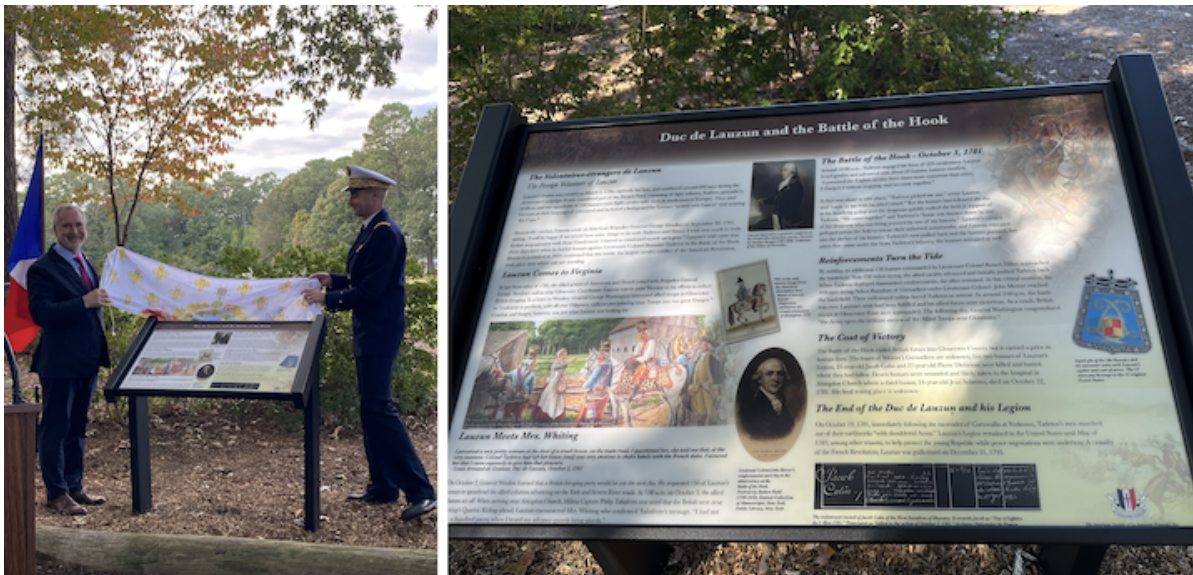
Utilisez cette vidéo pour diriger les gens vers le site web du bicentenaire www.lafayette200.org.

Cette vidéo peut être visionnée et partagée en utilisant ce lien :

<https://youtu.be/tfRmoUdfAp4>

Notre association est fière de travailler main dans la main avec l'AFL et d'autres associations patriotiques pour faire de ce Bicentenaire un succès mémorable.

ALBUM PHOTOGRAPHIQUE YORKTOWN 2023





Le mercredi 18 octobre, nous avons inauguré deux panneaux d'interprétation racontant l'histoire importante de la bataille de Hook en 1781 dans le comté de Gloucester. La plus grande bataille de cavalerie de la Révolution américaine, la bataille de Hook a souvent été ignorée, mais elle constitue cependant l'un des épisodes les plus importants du siège de Yorktown, lorsque la célèbre Légion de hussards du duc de Lauzun avec 300 hommes de l'infanterie de Marine, et le bataillon de grenadiers du lieutenant-colonel John Mercer, sous le commandement du général Claude de Choisy, ont vaincu la Légion britannique du lieutenant-colonel Banastre Tarleton et un détachement des Royal Welch Fusiliers.

Ces panneaux d'information touristique sont l'œuvre d'un Comité composé de :

**Nicole Yancey • Admiral Frédéric de Rupilly
Colonel Aymeric Tardieu de Maleissye • Lt Colonel Mathieu Brulais
Johnny Carawan • Dr. Robert A. Selig, Ph.D. • P.J. Lambert •
Robert Kelly, Jr. • Warren Deal • Thierry Chaunu**

Nos remerciements particuliers au **Général de Brigade Vincent de Kytspotter**, Ph.D., Chef de la Mission Militaire et de Défense, Mission Permanente de la France auprès des Nations Unies pour avoir prononcé le discours d'inauguration, au Dr Robert A. Selig, Ph.D., qui a écrit le texte des deux panneaux, à Robert Kelly, Jr. Vice-président, American Friends of Lafayette pour son rôle décisif dans l'ensemble du projet et pour l'organisation de cette cérémonie d'inauguration, à Lawrence Abell et Ellen von Karajan, respectivement Président et Directrice générale de la *Washington Rochambeau Revolutionary Route Association*, qui a généreusement fait don des cadres métalliques, à P.J. Lambert et Warren Deal pour leurs nombreux contacts et leur soutien constant, ainsi qu'à Nicole Yancey, ancienne Consule Honoraire de France en Virginie et Déléguée Régionale du Souvenir Français en Virginie, qui a aidé à organiser les célébrations de Yorktown pendant des décennies. Nous sommes reconnaissants de la présence de Richard Azzaro et Lonny LeGrand, respectivement co-fondateur et ancien président et président actuel de la Société de la Garde d'Honneur, Tombe du Soldat Inconnu, qui ont déposé un bouquet de roses blanches "*Never Forget*" sur le site de notre futur stèle honorant les hussards français morts sur ce champ de bataille. Et nos remerciements particuliers au célèbre historien, acteur et reconstituteur Mark Schneider pour une interprétation inoubliable d'un hussard de Lauzun en uniforme d'époque.

Pour visionner le Journal télévisé local et les interviews, cliquez sur :
<https://www.wtkr.com/news/newly-unveiled-markers-tell-story-of-the-battle-of-the-hook-in-gloucester-county>

<https://www.gazettejournal.net/historical-markers-commemorating-battle-of-hook-unveiled/>



Jeudi 19 octobre :

Le 19 octobre 2023, nous avons célébré le 242e anniversaire de la reddition à Yorktown et commémoré les soldats et marins français morts pour la cause de l'indépendance américaine.

8h30 – Cérémonie commémorative au cimetière français de Yorktown Champ de bataille:

C'est ici que reposent dans une fosse commune 50 soldats et marins français, dans une clairière le long de la route du Champ de Bataille. L'American Society of Le Souvenir Français, Inc. leur a rendu hommage avec une gerbe déposée par son président Thierry Chaunu et le contre-amiral Frédéric de Rupilly.

9h15 – Cérémonie commémorative au Mémorial Français :

Cet événement était organisé par le Lieutenant-Colonel Mathieu Brulais, et le contingent militaire français auprès de l'OTAN à Norfolk, ainsi que les Anciens Combattants Français de Washington DC, dirigés par son président M. Alain Leca, qui est également Délégué Régional du Souvenir Français pour le District of Columbia. Le contingent militaire français basé à Norfolk était sous le commandement du Capitaine de Vaisseau Jean-René Degans pour la cérémonie. Thierry Chaunu et le contre-amiral Frédéric de Rupilly ont déposé une gerbe devant le Monument aux Morts en l'honneur des soldats et marins français qui ont donné leur vie pour l'indépendance des États-Unis.

Les deux cérémonies se sont déroulées en présence du général de division Bertrand Jardin, de l'armée de l'Air et de l'Espace, Attaché de défense à l'ambassade de France aux États-Unis.

10h30 – Défilé de Yorktown et 11h15 – Cérémonies patriotiques au Monument à l'Alliance et à la Victoire, Yorktown :

L'ambassadeur d'Espagne a été l'invité d'honneur cette année pour refléter le rôle essentiellement financier de l'Espagne, alliée dans la lutte pour l'indépendance américaine. La nouvelle Consule Générale de France à Washington, Mme Caroline Monvoisin, a rappelé le rôle crucial de la France pour aider les États-Unis à conquérir leur indépendance, grâce à l'intervention de son armée commandée par Rochambeau et de sa marine sous les ordres de l'amiral de Grasse, la livraison d'armes et équipement depuis 1777 et un

financement considérable, ainsi que le fait que la France a été la toute première nation à reconnaître officiellement les États-Unis par un traité formel d'alliance, d'amitié et de commerce signé à Paris le 6 février 1778.

N'oublions jamais que la victoire franco-américaine de Yorktown, qui a conduit à l'indépendance des États-Unis, a impliqué 10 800 soldats et marins français commandés par le général Rochambeau et 29 navires de guerre français sous l'amiral de Grasse, et 5 900 soldats américains, sous le commandement général de Général George Washington. Ce fut le premier l'exemple moderne d'une collaboration opérationnelle parfaite entre les forces armées de deux pays.



Le mémorial français en granit de 2 mètres de haut et 6 mètres de large répertorie les noms des soldats et marins français tués pendant la période 1781-1782. Il est situé à la Redoute des Fusiliers (au bord de la rivière, de l'autre côté du Musée de la Révolution américaine), à Yorktown, en Virginie.

GPS: [37.240875](#), [-76.521614](#)

LES "AMIS DU CHÂTEAU DE LAUZUN" LANCENT UN APPEL AUX DONNS



Château de Lauzun, Lot-et-Garonne..
23 Rue du Château, 47410 Lauzun, France
GPS: [44.628780](#), [0.460987](#)

Afin de soutenir la commune de Lauzun qui vient d'acquérir le Château (classé Monument Historique), son parc et ses dépendances, l'association a pour

objectif de sauvegarder, encourager et intégrer le château dans le patrimoine culturel régional. Ce monument, exemple rare de la Renaissance avec ses cheminées monumentales, son architecture et son parc sera ouvert au public. L'Association *Les Amis du Château de Lauzun* travaillera aux côtés de la municipalité de Lauzun pour développer des attractions culturelles et des événements liés à la riche histoire des ducs de Lauzun.

Par ailleurs, l'installation d'un musée des Hussards est prévue, en lien avec l'*Association des Anciens Hussards de Lauzun*, régiment commandé par Armand Louis de Gontaud-Biron, deuxième duc de Lauzun, pendant la guerre d'indépendance américaine. Une salle du Château sera dédiée aux idéaux démocratiques et à l'esprit des Lumières du XVIIIe siècle et à une célébration de l'histoire commune entre les États-Unis d'Amérique et la France.

Le château de Lauzun deviendra à terme un site touristique supplémentaire dans cette plus magnifique région de France qui comprend les châteaux de Duras, Bonaguil et Biron.

Pour plus d'informations sur les dons, veuillez visiter: <https://www.ville-lauzun.fr/en/>

Célébration de l'Armistice à New York: 11 Novembre 2023



Comme chaque année nous célébrerons le samedi 11 novembre l'Armistice et *Veterans Day* qui honore tous les Anciens Combattants en nous joignant au traditionnel défilé sur la Cinquième Avenue.

Cette année, le défilé commence à 9h00 et le point de rassemblement sera sur la 24e rue, entre la 5e et la 6e avenue.

Nous défilerons en suivant la fanfare des *Cadets Lafayette*, aux côtés de la *Fédération des Anciens Combattants Français*, de l'*Association des Officiers de Réserve Français aux Etats-Unis* (ACREFEU), des Scouts de la Troupe#1 déployant les deux immenses drapeaux américain et français de [TheFrenchWillNeverForget](https://www.thefrenchwillneverforget.org/)

Le lendemain, dimanche 12 novembre, la messe traditionnelle aura lieu à l'église Notre-Dame, 405 West 114th Street, à 11h00, suivie d'une cérémonie de dépôt de gerbe devant les plaques de l'église en l'honneur des 463 "Morts Pour la France" qui ont quitté New York pour se battre pour la liberté et la démocratie au cours de deux guerres mondiales. Cette année, nous rendrons un hommage particulier aux 68 membres du Lafayette Flying Corps "Morts pour la France".

Un déjeuner au restaurant voisin Le Monde clôturera cette journée.

Célébration de l'Armistice "Veterans Day" à Houston, TX 11 Novembre 2023



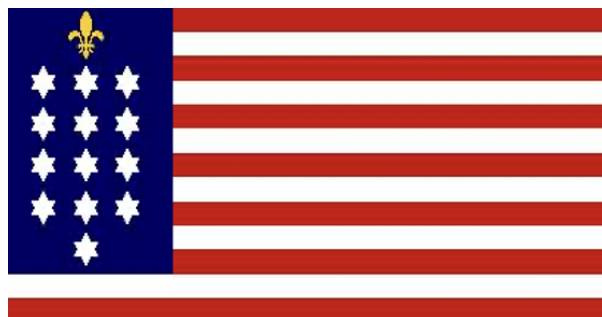
Le 11 novembre, les Anciens combattants français du Texas, accompagnés de Bruno Cateni, Délégué Régional et des membres de notre Société, participeront au défilé de *Veterans Day* de Houston.

La journée débutera par une cérémonie de dépôt de gerbes au mémorial de guerre du Buffalo Soldier Museum, suivie d'un défilé traversant le centre-ville de Houston jusqu'à l'Hôtel de Ville de Houston.

L'année dernière en 2022, comme à New York, les manifestants ont reçu de nombreuses exclamations de « *Merci la France!* » de la part du public.

L'aspect historique sera souligné cette année. A cet effet, 8 porte-drapeaux défileront devant les Anciens Combattants Français du Texas.

- Drapeau du roi de France Louis XIV (drapeau bleu royal 3 fleurs de lys) accompagné du drapeau texan. La date 1684 pour la 1ère colonie française au Texas : "Fort Saint Louis" dans la Baie de Matagorda, expédition du Sieur Cavalier de La Salle.
- Drapeau du royaume de France sous Louis XVI (Blanc recouvert de fleurs de lys dorées et de deux angelots autour des armoiries du roi) entouré du drapeau de la "Grand Union" et du drapeau "Betsy Ross".
- La bannière américaine étoilée « le drapeau de l'Alliance » avec une fleur de lys parmi les étoiles qui a été officiellement utilisée en 1781 (photo ci-dessous).
- Le "Drapeau Français de la Libération" (drapeau français de 1944) avec la croix de Lorraine aux côtés du drapeau américain.
- Le drapeau tricolore français aux côtés du drapeau américain Stars & Stripes, célébrant 245 ans d'alliance ininterrompue.



Mardi 14 novembre 2023
À l'ambassade de France de Washington

"Célébrons avec style la résilience militaire française et américaine"

Cet événement est organisé par Encore DC en partenariat avec le Office de la Défense, Planet Aid et La Maison Française.



Rejoignez-nous pour célébrer et honorer l'incroyable résilience des Anciens Combattants blessés français et américains tout en encourageant la mode durable!

Pour ce mois de novembre, nous choisissons de célébrer et d'honorer nos Anciens Combattants. Cet événement n'est pas seulement un défilé de mode ; c'est une déclaration puissante sur l'importance de la mode durable pour renforcer l'identité personnelle et aider nos héros à surmonter les impacts physiques et mentaux de la guerre. Tout le monde est le bienvenu, notre public sera aussi diversifié que notre message.

Cette soirée de célébration comprendra un défilé de mode, un cocktail gastronomique et une soirée dansante !

Deux offres différentes sont disponibles, un accès VIP et une entrée générale.

Tous les fonds générés par cet événement seront répartis entre deux bénéficiaires méritants qui aident les Anciens Combattants blessés et leurs familles. L'une sera le Fonds d'Indépendance et l'autre la Cellule d'Aide aux blessés de l'Armée de Terre.

Vous pouvez également faire des dons qui seront acheminés via Resources USA Inc., une organisation à but non lucratif 501(c)(3) qui favorise la collaboration entre les États-Unis et la France dans les domaines de la science, de la technologie, de la culture et de l'enseignement supérieur.

De plus, vous pouvez également parrainer cet événement et aider des vétérans, des étudiants à y assister !

QUOI : Célébrer avec style la résilience militaire française et américaine

QUAND : mardi 14 novembre 2023 – 18h - 23h

OÙ : La Maison Française – Ambassade de France – 4101 Reservoir Rd NW, 20007, Washington, D.C.

PRIX : 110 \$ - 280 \$

RÉSERVATION: cliquez sur [Eventbrite](#)

INFOS : L'inscription, une pièce d'identité en cours de validité ainsi qu'un ticket correspondant au nom porté sur la pièce d'identité doivent être présentés à l'entrée. Masques recommandés. Pas de parking à l'intérieur de l'ambassade. Pas de gros sacs, casques et valises.

**De l'Association de la 3e Division d'infanterie :
21 novembre 2023 à 11h00
au cimetière national d'Arlington**



Outpost 5845, International and Outpost 7,
National Capital Region,
Society of the 3rd Infantry Division

Invite you to join them for a



commemoration of the 3d Infantry Division's
106th Birthday – 1917-2023

Tuesday, 21 November 2023 at 11:00 am
at the 3rd Infantry Division Monument
in Arlington National Cemetery

Bring family and friends!

Program

1100-1145 – Commemorative Ceremony at the 3ID Monument
1215 - Wreath ceremony –at the Tomb of the Unknowns

RSVP by 10 November to Tim Stoy, timmoni15@yahoo.com, (571) 419-8915.

OPEN TO THE PUBLIC

**Announce du lancement de la campagne de collecte de fonds
aux États-Unis
pour SAUVER L'HERMIONE**

L'American Society of Le Souvenir Français, Inc. est sur le point de lancer une campagne de collecte de fonds à l'échelle nationale aux États-Unis pour garantir que la « Freedom Frigate » puisse à nouveau naviguer et participer au 250e anniversaire de l'Amérique. Nous faisons cela en partenariat étroit avec l'Association Hermione-LaFayette en France qui possède et exploite le navire, les American Friends of Lafayette et la Lower Manhattan Historical Association, et les Friends of Fondation de France qui collecte les fonds déductibles des impôts américains. Nous solliciterons des dons, petits ou grands, auprès des particuliers, des filiales françaises et sociétés américaines.

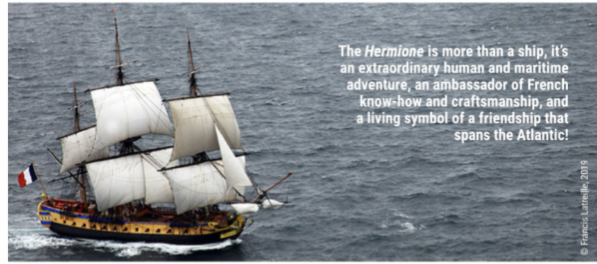


The *Hermione* is the exact replica of the ship on which the Marquis de Lafayette sailed to America in 1780 to announce France's support for the Revolutionary War.

This unique reconstruction of the French heritage ship was built in the historic Navy yards of Rochefort (on the Atlantic coast of France) between 1997 and 2014. This project was funded by more than 5 million visitors, corporations, private donations, and support from state agencies. It was built by people needing inclusion in the workplace.

The nonprofit Hermione-Lafayette Association owns and manages the *Hermione* and gets support from over 3,000 individual members.

The *Hermione* has made 4 sea voyages, sailing over 22,000 nautical miles. 550 volunteer sailors have been trained to maneuver the ship in strict 18th century tradition, in any weather, providing a unique experience promoting solidarity, respect and fundamental human values.



2015: The Hermione's grand inaugural voyage to the USA!

The *Hermione's* trip to America along the route taken by Lafayette was a powerful symbolic event, raising awareness about the historic bond between France and the United States for a new generation of Americans.

From April to August 2015, the *Hermione* sailed over 7,500 nautical miles across the Atlantic and along the East Coast of the United States and Canada. It visited 13 cities chosen for their historic importance in the American Revolution and France's support for the fledgling nation: Yorktown, Mount Vernon, Philadelphia, New York, and the leading port of call, Boston.

This inaugural voyage was hugely popular and media-friendly: 51,000 US visitors attended memorable events held in honor of the *Hermione*.

TODAY'S BIG CHALLENGE: SAVING THE HERMIONE

Summer 2021: After a routine drydock in its home port Rochefort in June revealed severe damage in the planking wood at the frigate's port stern. The planking was examined from the inside, and the *Hermione* moved to a dry dock in Bayonne in September.

October 2021 - September 2022: A detailed inspection revealed the presence of a fungus in the hull. It appears to grow under very specific conditions of humidity, temperature, ventilation, and light. A technical committee and expert companies were commissioned by the Association to carry out the diagnostics and restore the ship. 10 million euros are required to repair the *Hermione* - 4 million euros have already been raised, enabling the first phase of the restoration to be completed between **February 2022 and August 2023**.

A further **6 million euros** are required to continue the restoration and make the *Hermione* able to sail again in 2025.

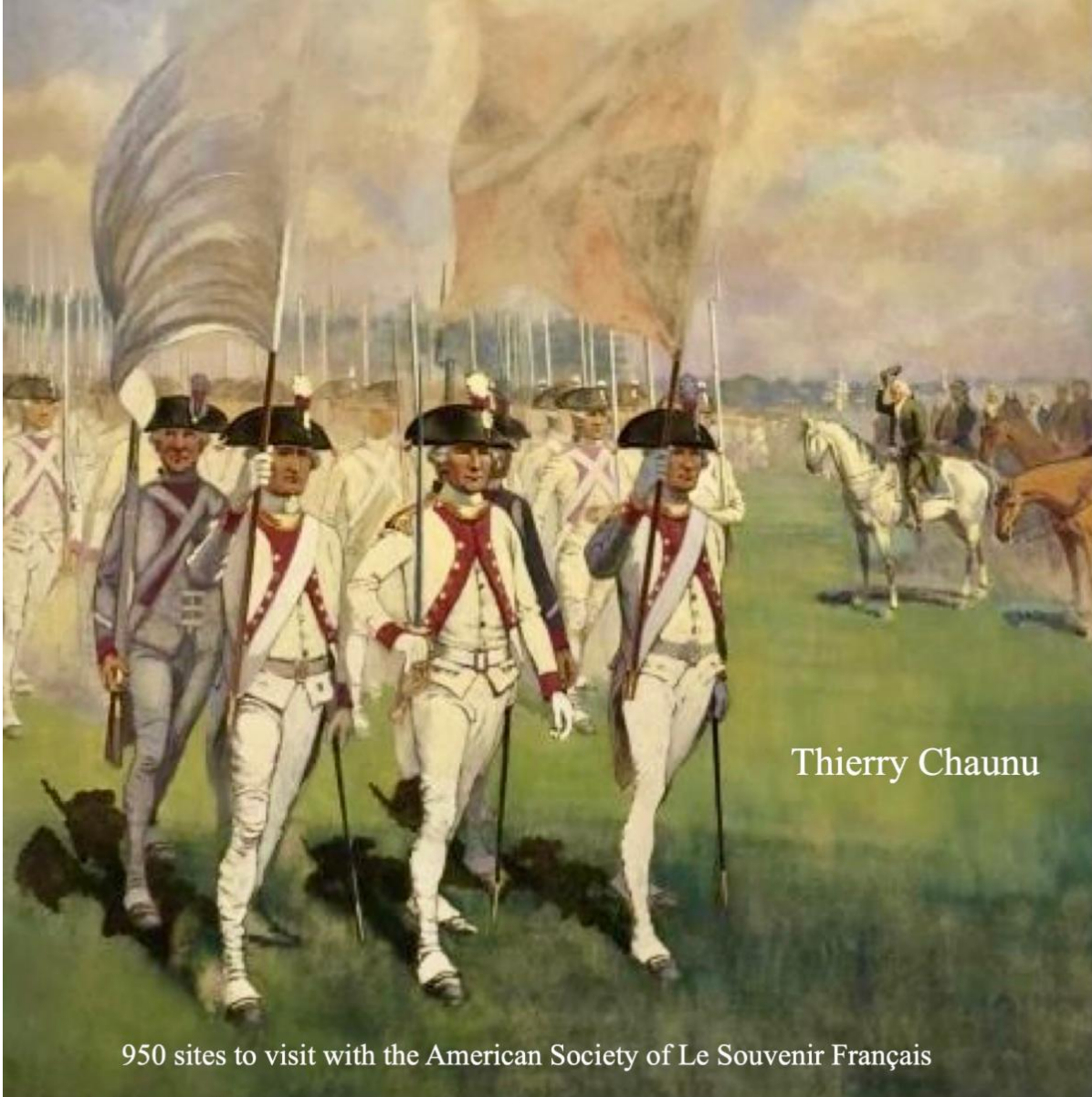
HELP US MAKE THE HERMIONE SEAWORTHY AGAIN TO RETURN TO THE USA TO BEAR WITNESS TO HISTORY TO INSPIRE YOUNG GENERATIONS



SOUTENEZ-NOUS ET ACHETEZ (OU OFFREZ) NOTRE E-BOOK SUR AMAZON !

Memories of France

Five Centuries of French presence in the United States of America



Thierry Chaunu

950 sites to visit with the American Society of Le Souvenir Français

Couverture du livre : "Scènes de la Révolution américaine : le régiment français "Soissonnais" en revue à Philadelphie par le président Washington et le Congrès, 1781". Par Charles MacKubin Lefferts (Américain, 1873 - 1923). Reproduit avec la permission du New York Historical Society Museum.

Soutenez notre organisation ! Achetez ou offrez cet e-book qui fait une excellente lecture pour tous les âges. Toutes les droits d'auteur vont à l'American Society of Le Souvenir Français, Inc.

Il vous suffit de visiter ce lien : [Amazon.com](https://www.amazon.com)

Nous sommes heureux d'avoir mis à la disposition du Consulat Général de France à New York plusieurs dizaines de sites dans leur juridiction pour l'application (française) mapstr.

Par contre les descriptifs complets et détaillés sont uniquement disponibles sur notre livre sous copyright.

MÉMOIRES DE FRANCE

950 sites de présence française aux États-Unis au cours des 5 derniers siècles

Tout le monde sait que Lafayette, la Statue de la Liberté ou la Nouvelle-Orléans sont associés avec la France...

Mais saviez-vous que la première prière protestante en Amérique, la première naissance enregistrée d'un Européen en Amérique du Nord, le premier artiste commercial, la première école gratuite à l'ouest du Mississippi, la première découverte de Niagara Falls, le premier planteur de pamplemousses en Floride, le premier découvreur de pétrole en Amérique, le premier prix Pulitzer de l'histoire, le premier archevêque du Nouveau-Mexique, pour ne citer que quelques-uns, ont tous quelque chose en commun ? (Indice : ils étaient tous français)

CONTENU:

Guide - répertoire historique de plus de 950 sites où l'empreinte française a été laissée à travers les 50 états des États-Unis actuels, de 1524 au début du XXe siècle.

Il est rédigé en deux versions : en anglais et en français.

C'est un hommage aux explorateurs, missionnaires, soldats, aventuriers, français, illustres ou inconnus, qui ont laissé leur empreinte aux États-Unis et sont reconnus, dont la mémoire est honorée par un monument, une statue, une stèle, un panneau, un panneau publicitaire, une plaque...

Chaque page correspond à un site et comprend :

- Photo (avec lien url)
- Adresse avec code postal
- Coordonnées GPS exactes
- Une explication historique succincte
- La transcription exacte de l'inscription apparaissant sur le piédestal ou la plaque
- Un ou plusieurs liens Internet dirigeant le lecteur vers des informations plus détaillées
- Certaines pages intercalaires sont consacrées à une brève biographie d'un personnage historique apparenté

Ce Guide peut ainsi être comparé à :

- Un "Dictionnaire Amoureux" compilant les traces laissées par les Français aux États-Unis
- Une collection de cartes postales françaises des 50 États
- Un guide touristique pour tous les touristes appréciant l'histoire des États-Unis

Disponible en e-book:

- Prix du livre électronique (version française) : 19,50 euros
- L'ouvrage est protégé par copyright © American Society of Le Souvenir Français, Inc.



NOS MISSIONS:

- Honorer et préserver la mémoire des soldats, marins et aviateurs français qui ont donné leur vie pour la liberté et qui sont enterrés aux États-Unis,
- Promouvoir la valorisation de la culture et du patrimoine militaire français aux États-Unis et des idéaux qui unissent nos deux nations, et transmettre la torche du Souvenir aux générations suivantes.
- Renforcer les liens historiques d'amitié depuis 1778 entre les peuples américain et français, et à cette fin: ériger ou entretenir des mémoriaux et monuments et encourager la recherche historique, les présentations publiques et les publications dans les médias.
- Le Souvenir Français, association nationale placée sous le haut patronage du Président de la République, est né en 1872 en Alsace-Lorraine occupée, et a été fondé en 1887 à Paris par le Professeur Xavier Niessen. L'association compte plus de 100 000 membres en France et dans plus de 45 pays.
- Aux États-Unis, l'American Society of Le Souvenir Français (Souvenir Français- USA) a été représenté depuis la première guerre mondiale par un Délégué Général, parmi lesquels ont figuré le docteur Jules Pierre, M. Bruno Kaiser, le Colonel Roger Cestac, Christian Bickert, Mathieu Petitjean, et Jean Lachaud. L'association est présidée depuis le mois de novembre 2020 par le CC(H) Thierry Chaunu.

Membres (2023):

Françoise Cestac, Honorary President • Thierry Chaunu, President, and General Delegate, Le Souvenir Français in the United States • Yves de Ternay, Treasurer • Patrick du Tertre, 1st Vice President • Henri Dubarry • Francis Dubois • Alain Dupuis, 2nd Vice President & Deputy General Delegate, Le Souvenir Français in the United States • Daniel Falgerho, General Secretary • Pierre Gervois • Caroline Lareuse • Clément Mbom, Education Advisor • Jean-Hugues Monier, Auditor • Harriet Saxon • Nicole Yancey

Délégués Régionaux:

Jacques Besnainou, Great Lakes and Midwest • Bruno Cateni, South Prof. Norman Desmarais, New England • Alain Leca, Washington D.C. • Marc Onetto, West Coast • Brigitte Van den Hove – Smith, Southeast • Nicole Yancey, Yorktown & Virginia, ancienne Consule Honoraire de France en Virginie

Aidez-nous à mettre en œuvre plusieurs projets commémoratifs historiques honorant la mémoire de la France et des français aux Etats-Unis!

AIDEZ-NOUS!

The American Society of Le Souvenir Français, Inc. est une association reconnue "non-profit" par l'Administration Fiscale Fédérale Américaine.

Les donations sont déductibles des impôts fédéraux.

Merci de nous contacter si vous souhaitez recevoir ce bulletin dans sa version originale en anglais.

© 2023 Copyright American Society of Le Souvenir Français Inc. Tous Droits Réservés.

Merci de nous contacter si vous souhaitez recevoir ce bulletin dans sa version originale en anglais.

Contact: Thierry Chaunu, President

697 Third Avenue #341 New York, NY 10017

Email: tchaunu@SouvenirFrancaisUSA.org Tel: (212) 847-1371

